



## **MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2.**

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Didactique des Langues Étrangères ».

### **THÈME :**

**La remédiation Pédagogique :**

**Une Réponse aux Difficultés d'Apprentissage de Français Langue  
Etrangère F.L.E.**

**Cas des apprenants de la 3<sup>ème</sup> Année Secondaire.**

**Présenté Par M<sup>lle</sup>:**

**Belkacemi Wahida**

**Soutenu le:**

**12/10/2019.**

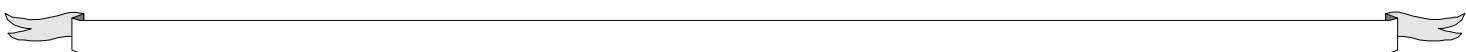
**Devant le jury composé de :**

- Président : M<sup>me</sup>Bouacha. Saida.
- Examinatrice :M<sup>me</sup>Alouani. Djamila.
- Rapporteur :M<sup>me</sup>Boussaha.Nadjla.

**Année Universitaire : 2018-2019.**



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



## REMERCEMENT

*« Celui qui ne remercie pas les gens ne remercie pas Dieu... » .*  
*Nous remercions M<sup>me</sup>. Boussaha Nadjila pour avoir accepté d'adopter ce*  
*modeste travail, et les membres de jury M<sup>me</sup> Alouani Djamila, M<sup>me</sup> Bouacha*  
*Saida.*

*Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à M. Bessati Samir*  
*le chef de département des langues étrangères ; et M<sup>me</sup> Boudchich*  
*Nawal ; pour leurs aides si précieuses et leurs patientes.*

*Nos remerciements vont également à tous les enseignants de notre*  
*département M<sup>me</sup> Djidid Ibtissem, M<sup>me</sup> Hazourli Imen, M<sup>me</sup> Chanouf*  
*Zoulikha, M<sup>me</sup> Loulmi Sarra, M. Dzeri Ahmed, M. Benrebib Youssef*  
*qui nous ont offert leurs aides gratuites et pour les échanges que*  
*nous avons eus et les conseils prodigués.*

*Aussi à l'équipe pédagogique de l'école secondaire Marzoug Elcherif,*  
*notamment M<sup>me</sup> Zrebi Houda.*

*Et enfin, nous voulons remercier tous ceux qui nous ont aidés de*  
*près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.*

# Dédicace

*Je dédie ce travail à :*

*Mes chers parents , papa Rabeh et mama Hayet, les deux perles de ma vie qui m'ont soutenue durant toutes les années d'études, surtout ma mère qui a été pour moi le pilier solide de ma vie et qui s'est toujours inquiétée pour moi, ses mots resteront pour toujours gravés dans mon coeur. Dieu le garde et le protège.*

*A mes chères amis :*

*Tout ; Fardous, Imen, Nihad, Sawsin, lamya, Zayneb, Roukya, loubna Sarra, Hayet, Marwa, safa , Soulef, khawla, layla, Imen et sa, sœur Marwa, Sabrina, Rayen , Samiya , Sarra , Hiziya , Amel , Yakout , Hanadi , Wassim .et les deux frères : Sabrina et Ilyes.*

*«À tous ce qui nous aime et que nous aimés» .*

## Mon meilleur professeur ? C'est ma dernière erreur.



« Dis-moi comment tu apprends et je  
te dirai comment je pourrai t'aider. »

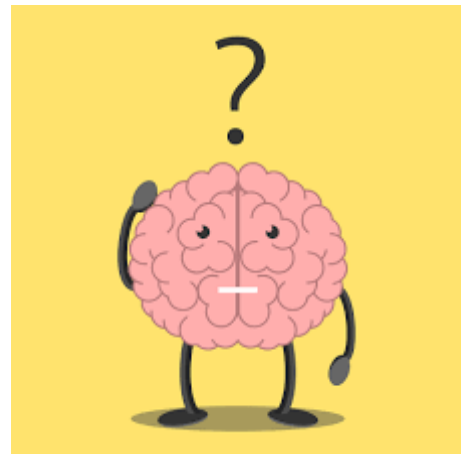
Jean-Marie Gillig .

EXPERIMENTATIONS



« Quand on aura compris  
dans ce pays qu'on apprend  
en se trompant, on  
reconstruira l'école  
différemment, »

( Jacques Attali, Le Monde  
Éducation, 10 nov. 2010 ).



« Accompagner un élève, c'est sentir son niveau de confiance pour lui en redonner, par exemple en faisant de ses erreurs, non pas des fautes, mais de simples « faux pas à travailler ».

(André Giordan, thèse 1976).

« Je me trompe, c'est pourquoi je suis un homme »,

( Dostoïevsk, Crime et châtiment, 1865)

## Résumé

### ❖ Résumé :

Si l'apprentissage d'une langue étrangère est une activité cognitive à faire et à vérifier des hypothèses sur des structures de la langue cible, l'apprenant fera obligatoirement des erreurs ; une erreur est un énoncé oral ou écrit inadmissible constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue.

Le rôle de l'erreur au processus d'enseignement/apprentissage tend à récupérer sa vraie valeur, Les erreurs doivent être vues comme des passages obligés voire nécessaire dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

L'enseignant doit intervenir pour pallier et traiter les lacunes ; en mettant en place une séance de remédiation.

La remédiation pédagogique constitue un instrument de régulation irremplaçable pour améliorer le rendement de l'école et réduire la déperdition scolaire et permet de renforcer les acquis. Elle s'adresse aux élèves en difficultés.

**Les mots clés :** Apprentissage de F.L.E, Erreurs, Remédiation pédagogique, Autocorrection, Autonomie.

### ❖ Summary :

If learning a foreign language is a cognitive activity to make and verify assumptions about structures of the target language, the learner will necessarily make mistakes; an error is an inadmissible oral or written statement that violates the grammatical or semantic code of the language.

The role of error in the teaching / learning process tends to recover its true value. Errors must be seen as obligatory or necessary passages in the learning of a foreign language.

Pedagogic remediation is an irreplaceable regulatory instrument for improving school performance and reducing school drop-out and reinforcing learning. It is aimed at students in difficulty and students who have shortcomings.

**Keywords:** Learning of F.L.E, Errors, Pedagogical Remediation, Self-correction, Autonomy.

### ❖ ملخص:

إذا كانت تعلم لغة أجنبية نشاطاً إدراكياً لوضع افتراضات حول هياكل اللغة المستهدفة والتحقق منها، فسوف يرتكب المتعلم بالضرورة أخطاء.

يتمثل الخطأ في عبارة إما شفوية أو مكتوبة غير مقبولة، تنتهك القواعد النحوية والدلالية للغة.

المناهج التعليمية الحديثة عملت على منهجة دور الأخطاء واعتبارها مقاطع إلزامية في تعلم أي لغة أجنبية، في الوقت

التي تعتبر فيه المعالجة التربوية من بين أهم الاستراتيجيات البيداغوجية المعمول بها للتعامل مع الأخطاء المدرسية.

**الكلمات المفتاحية:** تعلم الفرنسية كلغة أجنبية، الأخطاء، المعالجة التربوية، التصحيح الذاتي، الذاتية.

# Table des matières

✚ Remerciement	
✚ Dédicace	
✚ Résumé	
✚ Introduction générale.....	08

## **Cadrage Théorique : éléments conceptuels et méthodologiques.**

### **Chapitre01 : le statut de l'erreur dans l'apprentissage de F.L.E.**

➤ Introduction Partielle.....	12
1. Enseignement /apprentissage de F.L.E dans l'école Algérienne .....	12
2. Définition de la notion de l'erreur.....	12
3. Quand l'erreur devient-elle une faute ?.....	13
4. L'origine de l'erreur.....	14
5. Les types des erreurs.....	15
6. Le statut de l'erreur dans la démarche pédagogique.....	15
7. Une démarche pour enseigner avec les erreurs.....	19
8. Motivation scolaire, émotions et rapport à l'erreur.....	19
9. Comment être un enseignant empathique .....	19
➤ Conclusion Partielle .....	20

### **Chapitre02 : La Remédiation Pédagogique dans la Classe de F.L.E**

➤ Introduction Partielle .....	22
1. Définition de la remédiation.....	22
2. A qui s'adresse la remédiation ?.....	22
3. Les étapes de la remédiation.....	22
4. Les formes de la remédiation .....	23
5. Remédiation, Rattrapage, soutien/ différenciation pédagogique.....	24
6. Les objectifs de la remédiation .....	25
7. L'autocorrection ou Fiches bilan.....	26

➤ Conclusion Partielle .....	28
<b>Cadrage Pratique : Expérimentation et analyses du corpus</b>	
➤ Introduction Partielle.....	30
1. Description de l'enquête.....	30
2. La présentation de l'échantillon.....	30
3. Description de l'établissement scolaire recueilli.....	30
4. Le matériel préconisé dans cette étude.....	31
5. La durée de réalisation de cette étude.....	31
6. Administration du questionnaire.....	31
7. Synthèse des résultats.....	48
8. Les perspectives de la recherche.....	48
➤ Conclusion Partielle.....	48
✚ Conclusion générale.....	50
✚ Références bibliographiques.....	53
✚ Annexes	



# ***Introduction***

## ***Générale***



## Introduction Générale

---

L'erreur est humaine ; depuis que dieu a grée l'homme et l'a fait habiter sur la terre ; et par sa nature humaine ; l'homme réfléchit et s'efforce par curiosité ou par amour de conquérir son milieu pour comprendre les phénomènes naturels qui l'organisent. En mettant en œuvre ses capacités cognitives qui se définissent par l'observation et l'analyse pour passer à l'acte pu le biais de ses compétences physiques.

Or dans le cadre scolaire, l'erreur devient au mieux pour l'enseignant une perle pour en rire ; et pour l'apprenant/l'étudiant une faute souvent mal vécue et radicalement sanctionnée.

Heureusement, depuis une trentaine d'années, l'erreur est réhabilité par tout un ensemble de travaux en didactique. Avec le projet de refondation de l'école, le « *statut de l'erreur* » ; pourrait s'inscrire plus que jamais au cœur des dynamiques qui renouvellent l'enseignement. « *Conférer un statut positif à l'erreur* » constitue la proposition n°8 du « *Collectif École changer de cap* ». On peut y lire : « *Il s'agit là en réalité d'une véritable révolution mentale et culturelle qui ferait passer d'une pédagogie à une pédagogie intimidante stimulante et sécurisante* ».

Il convient de dire que « remédier à l'erreur » ne pose pas grand problème en tant que pratique pédagogique, mais c'est la façon et la manière dont on approche cette démarche qui font la différence.

Dans la présente recherche, nous avons décidé de travailler sur la problématique de la remédiation au cycle secondaire avec une démarche qualitative.

Pour clarifier cette ambiguïté, un certain nombre d'interrogation s'impose pour mettre en valeur le rôle de la séance de la remédiation pédagogique.

### 1. La Problématique :

Notre travail va éventuellement répondre aux questions suivantes :

- ✓ Comment procéder pour remédier aux erreurs de l'apprenant ?
- ✓ Quelle serait la stratégie pédagogique adéquate qui permettrait à l'apprenant de réinvestir dans ses erreurs ; afin de favoriser l'apprentissage plutôt que d'être sanctionné et découragé ?

### 2. Les hypothèses :

Afin de répondre à cette problématique, nous envisageons les hypothèses suivantes:

- ✓ Durant le processus de la remédiation, l'apprenant serait octroyé une seconde chance pour réapprendre les points de la langue: grammaire, conjugaison, orthographe...etc.
- ✓ Pour une véritable mise de l'erreur au service des apprentissages on devrait y voir un outil de remédiation plutôt qu'une production à corriger à tout prix. Par le biais de l'autocorrection.

## Introduction Générale

---

### 3. La Motivation du choix et Les objectifs :

Nous avons choisi ce thème suite à une observation personnelle, nous avons révélé une différence entre ce que disent les textes officiels et ce qui est pratiqué en salle de classe de F.L.E concernant le statut de l'erreur et les procédés convenables pour la pratique de la remédiation pédagogique.

Les objectifs de cette constat est de trouver la source des erreurs et de conférer un statut sensé à l'erreur dans les processus d'apprentissages afin de libérer les élèves de la phobie de la faute. Plus précisément ; comment procédé pour permettre à l'apprenant de réinvestir dans ses erreurs. Il est souhaitable que les erreurs d'apprenants soient corrigées immédiatement par l'apprenant lui-même « autocorrection ». Pour rendre l'apprenant de plus en plus autonome.

Le corpus que nous avons choisi nous emmène à bien montrer notre expérience et ceci à travers le contexte sur lesquelles s'appuyant les séances de remédiation en classe de la troisième année secondaire. C'est le cycle qu'on a pris comme échantillon et objet d'étude dans notre travail de recherche.

On a fait une enquête sur le terrain par un questionnaire qui peut-être va nous aider à infirmer ou à confirmer nos hypothèses .qui nous permettrons de se retrouver dans une situation éducative concrète confrontant la réalité.

Nous allons structurer notre travail en trois chapitres :

Tous d'abord, le premier chapitre est consacré à la notion d'erreur ; nous définissons l'erreur et donnerons l'origine et les différentes types ; le statut de l'erreur dans l'apprentissage selon les différentes conceptions théoriques ; Terminant avec le rapport émotionnel et la motivation à l'erreur.

Dans le deuxième chapitre, nous abordons la remédiation pédagogique ; nous avons indiqué le rôle de cette séance ; ses types ; ses étapes ; et nous avons adoptées la notion de l'autocorrection comme procédure adéquate pour meilleur pratique de l'activité de la remédiation pédagogique.

Enfin, le troisième chapitre constitue les résultats de notre expérimentation effectué par un stage pratique au sein d'une école secondaire. Une enquête a été administrée par un questionnaire destiné aux enseignants/apprenants de la 3<sup>ème</sup> année secondaire du français langue étrangère. Nous adopterons tout au long de ce travail l'abréviation F.L.E pour citer « français langue étrangère».



# **Cadrage Théorique**

**Éléments**

**Conceptuels et**

**Méthodologiques**





**Chapitre J :**

***Le Statut de l'Erreur  
dans l'Apprentissage  
de F.L.E***



### ❖ Introduction Partielle :

Nous allons tenter dans ce chapitre premièrement de définir la notions d'erreur et la distinguer de la faute et découvrir son statut dans les différentes méthodologies de l'enseignement de F.L.E, leur origine, types ; et leur rapport avec la motivation scolaire.

## 1. Enseignement /apprentissage de F.L.E Dans l'école Algérienne :

La conséquence de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans. Le français devient une langue très vivante, et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. Alors l'Algérie n'a pas choisi d'être francophone mais en quelque sorte, le français est une langue imposée. La langue française devient une langue d'enseignement et on lui accorde beaucoup plus d'importance.

D'une année à une autre les reformes se succèdent de donner à la langue française ce qu'elle mérite, ils ont vraiment contribué à donner au français son « véritable statut »<sup>1</sup>  
*« En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de lamodernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algerien sur le monde »*<sup>2</sup>

## 2. Définition de la notion de l'erreur:

### -Qu'est-ce qu'une erreur ?

L'étymologie latine du terme « *erreur* » -« *errare* », signifiant au sens propre, « *errer çà et là* », « *marcher à l'aventure* », « *s'égarer* » et au sens figurer « *s'écarter de la vérité* », « *se tromper* » ou même « *pécher* » trouve son plein sens dans l'activité de construction des savoirs.

Aristote donne une définition classique à la vérité et de l'erreur : « *Dire de ce qui est qu'il est, ou de ce qui n'est pas qu'il n'est pas, c'est-à-dire vrai ; dire de ce qui n'est pas qu'il est de ce qui est qu'il n'est pas, c'est dire faux* ». <sup>3</sup>

Dans le nouveau petit Robert (1985: p.684) l'erreur est: « *un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugement ; fait psychiques qui en résultent* ». <sup>4</sup>

Le petit Larousse illustré définit l'erreur comme : « *un jugement contraire à la vérité* ». <sup>5</sup>

Dictionnaire de la pédagogie définit l'erreur comme : « *Nous pouvons appeler "erreur" une réponse non conforme à ce qui est attendu et donné comme vrai* ». <sup>6</sup>

<sup>1</sup> - Véritable statut : *une deuxième langue en Algérie.*

<sup>2</sup> - KANOVA, S. *Culture et enseignement du français en Algérie, édition Synergies, Alger, 2008, p88.*

<sup>3</sup> - *Encyclopédie Universalis, Paris, Albin Michel, 1966, V.8, p62.*

<sup>4</sup> - *Le nouveau petit Robert, 1985, p684.*

<sup>5</sup> - *Le petit Larousse illustré, 2013, p390.*

<sup>6</sup> - Arénilla. *L et all, Dictionnaire de pédagogie, Paris, 2004, p 121.*

James Reason rappelle que : « *la connaissance et l'erreur coulent des mêmes sources mentales seul le succès permet les différencier l'une de l'autre* ». <sup>7</sup>

Pour lui le terme erreur couvre : « *Tous les cas où une séquence planifiée d'activité mentales ou physiques ne parvient pas à ses fines désirées et quand ses échecs ne peuvent pas être attribués au hasard* » <sup>8</sup>

Alors la notion d'erreur et celle de l'intention qui réunit la représentation de but à atteindre et celle des moyens pour y parvenir sont inséparables.

En psychologie cognitive, l'erreur est un moyen pour manifester des processus mentaux auxquels on n'a pas directement accès. Pour Astolfi l'erreur est désignée aussi comme : « *la trace d'une activité intellectuelle authentique, évitant reproduction stéréotypée et guidage étroit (...), le signe et la preuve que se joue chez l'élève un apprentissage digne de ce nom* » <sup>9</sup> ; donc l'erreur renvoie à un processus et non un produit fini.

### En didactique:

J.P CUQ et ALLI proposent une définition provisoire de l'erreur : « *écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue* ». <sup>8</sup>

Pour Les didacticiens Rémy PORQUIER et Uli FRAUENFELDER :

« *L'erreur peut (...) être définie par rapport à la langue cible, soit par rapport à l'exposition, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant. On ne peut véritablement parler d'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner de l'erreur une définition absolue. Ici comme en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet* ». <sup>9</sup>

Pour Astolfi l'erreur est désignée aussi comme : « *la trace d'une activité intellectuelle authentique, évitant reproduction stéréotypée et guidage étroit (...), le signe et la preuve que se joue chez l'élève un apprentissage digne de ce nom* » <sup>11</sup> ; donc l'erreur renvoie à un processus et non un produit fini.

### 3. Quand l'erreur devient-elle une faute ?

Les deux concepts d'erreur et de faute ne sont pas suffisamment distincts l'un de l'autre ils sont à peu près considérées comme synonymes, et les enseignants ont souvent tendance à les confondre.

---

<sup>7</sup> - James Reason, *L'Erreur humaine*, Paris, 1993, p22 8 Idem, p31.

<sup>8</sup> - CUQ J-P et Alli, « *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », Paris, 2004, p192.

<sup>9</sup> - Besse. Henry & Porquier. Rémy, *Grammaires et didactique des langues*, Paris, 1984, p36.

La faute est un lapsus, une erreur aléatoire provoquée par la fatigue, le manque d'attention, d'effort, de confiance ou d'intérêt ou par le stress "*des aspects psychologique*".

« - On dit qu'il y a faute lorsque l'élève a les moyens de se corriger parce qu'il a déjà étudié la notion en question ; il s'est trompé parce qu'il n'a pas fait attention ou qu'il a oublié la règle a appliqué dans ce cas ». <sup>10</sup>

Malgré que L'apprenant a les moyens de se corriger parce qu'il a déjà étudié la notion et la structure mais il n'arrive pas à utiliser la forme correcte.

« -On dit qu'il y a erreur lorsque l'élève se trompe parce qu'il n'a pas les moyens de se corriger, n'ayant pas encore étudié la notion en question ». <sup>11</sup>

L'erreur c'est la conséquence d'un savoir incomplet, il y'a erreur lorsque l'apprenant n'a pas les moyens de se corriger, n'ayant pas encore étudié la notion ; la structure.

#### 4. L'origine de l'erreur :

Le travail sur l'origine de l'erreur permet d'ouvrir des fenêtres et de trouver des pistes menant à l'espace cognitif des apprenants pour mieux comprendre ce qui se passe à ce niveau-là et dégager ce qui ne marche plus. Cette démarche constitue un bon aide visant à décoder les comportements de situation-problème.

La découverte de l'origine de l'erreur commise par l'apprenant en un stade précoce fait en sorte que l'intervention de remédiation soit en temps propre et empêche que cette difficulté scolaire se transforme en échec scolaire. Cela s'adapte à juste titre avec la citation disant : il faut battre le fer pendant qu'il est chaud. C'est ce qu'Alain Moal appelle « *le travail sur le sale* » : « *L'examen en groupe des traces, les pièces mal faites, les brouillons, les ratures, (. . .) tout cela contour un moyen pédagogique d'aide à la compréhension et à l'amélioration du fonctionnement mental de l'apprenant.* ». <sup>12</sup>

De façon générale, dans l'apprentissage des langues l'ensemble des erreurs commises trouvent leurs origines dans les catégories suivantes selon (Richards, 1971 :174).

- ✓ La sur-généralisation.
- ✓ L'ignorance des restrictions des règles.
- ✓ L'application incomplète des règles.

##### 4.1. La sur-généralisation :

L'on désigne le même phénomène par d'autres appellations tels « *l'interférence linguistique* », « *leFrançaiscassé* »  
Kannas a proposé l'explication suivante de la sur-généralisation en quelque sorte comme un signe de contagion interlinguale : « *Quand un sujet bilingue utilise dans une langue-*

<sup>10</sup> - www.ufc.dz, consulté le 21/04/2019.

<sup>11</sup> - Idem.

<sup>12</sup> - Alain. Moal. « Vive l'erreur ! », dans Le Monde de l'éducation, oct. 1995, p55.

*cible L2, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue L1. ».*<sup>13</sup>

L'apprenant généralise les règles de fonctionnement de la langue et les applique à tort sans réfléchir suivant le comportement de la langue source, il ne fait que traduire littéralement les règles de sa langue première dans la langue étrangère.

#### **4.2. L'ignorance des restrictions des règles :**

Cela présente une autre facette de l'élément précédent (la sur-généralisation) vue d'un angle opposé. Il s'agit également d'utiliser les règles de la langue cible dans un contexte autre que celui de l'usage propre, L'apprenant doit connaître que chaque règle a des exceptions.

#### **4.3. L'application incomplète des règles :**

Dans ce cas l'apprenant devrait avoir conscience de tous les champs de l'application de la règle, En fait, cela est dû aux mauvaises stratégies adoptées par l'apprenant lui-même ou bien aux méthodologies d'enseignements elles-mêmes.

### **5. Les types des erreurs :**

On distingue deux types d'erreurs :

#### **5.1. Erreurs de performance :**

Il s'agit des erreurs d'inattention passagères, d'oubli, de "lapsus", dues à des distractions, à la fatigue ou au stress survenant lors des épreuves aboutissant à une perturbation dans l'application d'une règle pourtant connue (H. Besse et R. Porquier, 1991: 209). L'élève connaît la règle qu'il aurait dû appliquer; il est donc capable de se corriger. Ceci correspond à ce qu'on appelle la faute.

#### **5.2. Erreurs de compétence :**

Il s'agit des erreurs que l'apprenant ne peut pas corriger. L'apprenant en commet non pas à cause d'une inaptitude mais à cause de son niveau de connaissance de la langue étrangère étudiée à un moment donné (Besse H. et Porquier R., 1991 : 209). L'erreur dévoile la connaissance imparfaite de la langue. Néanmoins lorsqu'il progresse, il se perfectionne et acquiert plus d'expérience: il ne fera plus ou peu de telles erreurs.

### **6. Le statut de l'erreur dans la démarche pédagogique :**

Le statut de l'erreur est conçu différemment selon deux perspectives :

#### **6.1. Le statut négatif :**

---

<sup>13</sup> - Besse, Henry & Porquier, Rémy, Grammaires et didactique des langues, Paris1 Kannas, 1994,p :252.

L'erreur acquiert un statut différent selon le modèle pédagogique en vigueur dans la classe. on peut parler de deux modèles : Premièrement, le modèle transmissif qui correspond à la conception empirique de l'enseignement et se base sur les deux présupposés suivants:

- ❖ La neutralité conceptuelle de l'apprenant. Avant l'enseignement, l'apprenant n'a pas de conception personnelle sur le sujet à aborder, il est assimilé à une cire sans empreinte.
- ❖ La non-déformation du savoir transmis à partir de ces deux présupposés, les erreurs des apprenants sont des accidents dus à une écoute insuffisante ou à une mauvaise explication. On peut les remédier par une explication supplémentaire et une écoute plus attentive. L'enseignant, en corrigeant les copies prendra le résultat dans sa conformité à la solution attendue.

*« Il sera peu enclin à admettre, et pourra même, selon sa personnalité, s'en étonner ou s'en indigner. En tout cas, il l'interprétera volontiers comme dysfonctionnement, dans l'émission s'il est porté à se remettre en cause, ou dans la réception : manque d'attention lors de l'information (« Pourtant, je le leur ai dit ! »), manque de concentration, de sérieux dans la réalisation (« Ils font n'importe quoi ! ») Ce sera, en tout cas, le manque, le trou ou la verrue, l'élément fâcheux, l'intrus à pénaliser, et qu'une situation pédagogique idéale (par la qualité De la transmission et la fidélité de la réception) devrait éliminer ».*<sup>14</sup>

Mais d'après ces conditions, l'erreur a des raisons très fortes, si une conception initiale inadéquate existe, elle risque de ne pas être rectifiée, et de se mélanger avec la nouvelle connaissance, et encore, ce qui est dit par l'enseignant n'est pas toujours entendu de la même façon par tous les apprenants.

Deuxièmement le modèle *béavioriste* qui défend de s'intéresser à ce qui se passe dans la tête de l'apprenant qui est assimilé à «une boîte noir ».

L'objectif d'apprentissage est décomposé en sous objectifs formulés en termes de comportements observables (l'apprenant est capable de...plutôt que l'apprenant connaît...).

*« Le modèle psychologique pris comme référence est le comportementaliste : c'est par des exercices répétés portant sur une compétence élémentaire que celle-ci s'acquiert. L'apprentissage est conçu comme une addition de compétences élémentaires, acquises par un entraînement symétrique à la réalisation ».*<sup>15</sup>

*« Les problèmes sont épurés, simplifiés, décomposés en séquences élémentaires par l'enseignant » :*<sup>16</sup>

L'apprenant passe ainsi très graduellement, sous la conduite de l'enseignant, de la connaissance initiale à la connaissance finale par petites étapes. Selon J.P.Astolfi le *béaviorisme* :

<sup>14</sup> - Ibid., p13.

<sup>15</sup> - JP.ASTOLFI, L'erreur, un outil pour enseigner, ESF éditeur, Paris, 2004, p12.

<sup>16</sup> - Ibid, p13.

*« Est le modèle qu'on peut dire comportementaliste, ou l'erreur acquiert un visage différent. Il est vrai que les séquences de classe s'y présentent d'une manière moi » est le modèle qu'on peut dire comportementaliste, où l'erreur acquiert un ns magistrale puisque l'activité de l'élève est guidée pas à pas, par une série graduée d'exercices et de consignes. Vrai aussi qu'il se réclame d'une pédagogie de la réussite et se donne les moyens d'aboutir au comportement attendu et de vérifier son obtention (l'élève est-il maintenant capable de...?) ».*<sup>17</sup>

Ce modèle qui est emprunté à la psychologie dite béhavioriste est fondé sur la comparaison de l'homme avec le conditionnement animal.

Non pas un conditionnement «répondant» à la manière des réflexes conditionnés d'IvanPavlov, mais un conditionnement « opérant » tel que l'ont développé James Watson et Burrhus Skinner :

*« La pédagogie du conditionnement opérant est une pédagogie qui ne prend pas de risque et qui impose, en quelque sorte, la solution »*<sup>18</sup>

*« Le but de ce « modelage » comportemental est de réaliser des apprentissages sans qu'aucune erreur n'ait l'occasion d'être commise »*<sup>19</sup>.

L'idée, c'est qu'il est toujours possible de faire apprendre (à l'enfant comme à l'animal) même quand c'est complexe, à condition de diviser la difficulté en étapes élémentaires mais minimales qu'il sera essentiel et de renforcer positivement chaque acquisition par récompense que par sanction. Les erreurs des apprenants sont des accidents révélateurs de sous-objectifs mal ou insuffisamment décomposés.

M. Minder écrit à propos de la procédure basée sur le conditionnement opérant :

*« Cela représente une économie considérable d'énergie psychique pour l'éducateur d'abord. Pour le groupe aussi, car elle permet d'éviter un long tâtonnement, des erreurs, des recherches inutiles (...) elle permet d'apprendre quelque chose ; mais elle ne permet pas d'apprendre à apprendre. Une fois de plus le principe d'économie et le principe de la qualité d'initiation apparaissent comme incompatibles ».*<sup>20</sup>

## 6.2. Le statut positif :

Selon le modèle *constructiviste*, l'erreur est conçue positivement. Ce modèle s'appuie sur les trois supposés suivants :

- C'est en agissant (en résolvant des problèmes) que l'on apprend.

<sup>17</sup> - Ibidem, p14.

<sup>18</sup> - M.MINDER, Didactique fonctionnelle, objectifs, stratégies, évaluation, De Boeck Bruxelles, 6<sup>ème</sup> édition :1991,p234.

<sup>19</sup> - Ibid.

<sup>20</sup> - M.MINDER, Didactique fonctionnelle, objectifs, stratégies, évaluation, De Boeck Bruxelles, 6<sup>ème</sup> édition:1991,p234

- Quel que soit son âge, l'apprenant n'est jamais table vierge, rase ou cire sans empreintes. Les représentations initiales s'érigent souvent en obstacles aux nouvelles connaissances.
- La connaissance ne s'acquiert pas par un simple empilement, selon Odile et Jean Veslin « *les connaissances ne sont pas des choses qui s'apprennent de façon statique, s'empilent et s'accumulent* ». <sup>21</sup>

Elle passe d'un état d'équilibre à un autre par des phases transitoires au cours des quelles les connaissances antérieures sont mises en défaut. Selon ce modèle, pour aboutir à une connaissance supérieure, l'apprenant doit remettre en cause et réorganiser ses acquis initiaux, en y intégrant les nouvelles données.

*« Dans ce cadre ce qu'il y a dans la tête de l'apprenant avant l'apprentissage n'est pas considéré comme une partie des caractéristiques de l'expert, mais comme des représentations, des modèles spontanés formant un système cohérent, fonctionnant avec une logique propre, différente du système de concepts, de modèles scientifiques de l'expert ».*<sup>22</sup>

L'enseignant lui présente un détail « insignifiant », qu'il n'accepte pas au début mais qu'il n'oublie plus. Puis à la fin, il accepte la nouvelle conception à l'aide de l'enseignant toujours. Sa pensée se dénoue : « *Abandonne les vieilles représentations sur lesquelles elle était fixée, elle se détend et agrège quelques parcelles de nouveauté, surpris que la chose, à tout prendre, ne soit pas plus difficile* ». <sup>23</sup>

Cette citation nous laisse découvrir la réalité de l'erreur. Cette dernière, une fois comprise, perd sa lourdeur ; elle s'avère un peu dérisoire, et cette réalité change en nous la façon de voir l'acte d'apprendre.

*« Le Learning (l'apprentissage), écrit, A. Clauses, est obtenu par une certaine forme d'activité dans laquelle l'organisme se dirige vers un but, conscient ou non, essaie de sortir d'une situation, d'un problème. En outre, ce résultat modifie l'organisme, la situation psychologique de l'individu ; celui-ci est autre que ce qu'il était avant l'expérience ».*<sup>24</sup>

Donc, avec le modèle constructiviste qui est en fort développement, le statut de l'erreur change radicalement de celui qui est négatif à un autre qui est positif. Avec ce modèle on ne cherche pas à éviter l'erreur. Gardant toujours le même objectif, qui est l'amélioration de la production chez l'apprenant, qu'il devient capable de donner des réponses sans erreur.

---

<sup>21</sup> - Odile et J.Veslin, Corriger des copies évalué pour former, Hachette livre, Paris, 1992, P52.

<sup>22</sup> - ODILE et J.Veslin, Corriger des copies évalué pour former, Hachette livre, Paris, 1992, P52.

<sup>23</sup> - MEIRIEU et DEVELAY, 1992, in JP.ASTOFLI, 2004, p21

<sup>24</sup> - M.MINDER, Didactique fonctionnelle, objectifs, stratégies, évaluation, De Boeck Bruxelles, 6<sup>ème</sup> édition :1991,p175

L'erreur devient un symptôme d'obstacles qu'on doit analyser et déraciner pour éclaircir la voie de l'apprentissage. «*Au lieu d'une fixation (un peu névrotique) sur l'écart à la norme, il s'agit plutôt de décortiquer « la logique de l'erreur » et d'en tirer parti pour améliorer les apprentissages* »<sup>25</sup>.

### **7. Une démarche pour enseigner avec les erreurs :**

- Pratiquer la métacognition : faire exprimer leur cheminement par les élèves par rapport à une production erronée en précisant le contexte.
- Faire des corrections de devoirs basées sur des erreurs à valeur heuristique pour faire progresser un apprentissage. Développer la pratique de l'autocorrection.
- Provoquer l'erreur pour qu'elle disparaisse en mettant en place des situations-problème.
- Favoriser aussi la décontextualisation / recontextualisation et le décloisonnement entre disciplines.

### **8. Motivation scolaire, émotions et rapport à l'erreur :**

Puisqu'il y aurait un lien entre les émotions ressenties et la motivation scolaire des élèves (Weiner, 1992; dans Viau, 1994). Les erreurs peuvent être source de découragement, surtout si on leur accorde un sens péjoratif et qu'elles s'accumulent pour mener à des échecs.

Le rapport à l'erreur pourrait être un des facteurs qui expliquent le déclin de la motivation scolaire, puisque cela génère des émotions spécifiques qui à leur tour influencent la perception de compétence et l'intérêt que les élèves portent à leur apprentissage. Il serait donc pertinent d'étudier le lien entre les émotions liées à l'erreur et la motivation scolaire des élèves.

Un élève qui ressent des émotions négatives lorsqu'il commet des erreurs peut se désintéresser de ce qu'il apprend. Higgins et Spiegel (2004) précisent que c'est surtout le cas lorsque l'élève a des buts de performance ; le fait de se tromper diminue sa motivation car l'échec l'empêche de se montrer performant.

À l'inverse le fait que l'élève soit moins engagé personnellement diminue la charge affective liée au fait de ne pas réussir. Pour protéger son estime de soi et sa réussite, l'élève peut même en venir à éviter les tâches difficiles pour ne pas être confronté à un échec.

### **9-Comment être un enseignant empathique :**

#### 1- Avoir une relation positive avec ses élèves :

Une relation positive c'est mettre l'accent sur la progression des élèves plutôt que sur les erreurs. C'est valoriser les ressources de chaque élève, c'est voir en chacun d'eux leur potentiel et les encourager à le développer.

#### 2- Être proche de ses élèves :

---

<sup>25</sup> - JP.ASTOLFI, L'erreur, un outil pour enseigner, ESF éditeur, Paris, 2004, p17

A ce qu'ils ressentent ; leur demander ce qu'ils aiment ; quels sont leurs centres d'intérêt ?  
; les appeler par leur prénom.

3- Aider les élèves à exprimer ce qu'ils ressentent :

- enrichir leur vocabulaire.

- parler de ses propre émotions et sentiments.

4-Avoir de la « sollicitude empathique » :

\* Avoir un contact physique et chaleureux comme poser une main sur l'épaule de l'élève.

\* se mettre à la hauteur de l'élève e lui parler doucement ; faite le aussi selon vos propre convictions et los propres moyens.

5-Rester neutre :

l'empathie permet de vous mettre à la place de l'autre afin de lui venir en aide si besoin ; mais pas de juter si sa peur es justifier ou selon vos critères.

**❖ Conclusion :**

Nous avons vu que l'erreur profite d'un nouveau statut plus avantageux et remplit le rôle d'un outil pédagogique, un indicateur de processus, et un renforçateur à l'apprentissage.

L'erreur doit être analysée pour cibler les difficultés des élèves. Bien analysée par le maître et bien comprise par l'enfant, l'erreur doit être formatrice.



**Chapitre JJ:**

***La Remédiation***

***Pédagogique dans la***

***Classe de F.L.E***



### ❖ Introduction partielle:

Dans ce deuxième chapitre nous allons cerner quelques conceptions principales sur la remédiation pédagogique et leur types ; étapes ; et l'efficacité de l'autocorrection comme procédé adéquate à la remédiation.

### 1. Définition de la remédiation:

La remédiation est un terme institutionnel datant de 2009, elle a été instituée par le biais du circulaire n° 884/MEN/SG/ du 10/09/2009. Cette pratique reste donc relativement récente ce qui explique peut-être le fait qu'une définition précise est difficile à trouver.

Dans le domaine des sciences de l'action de Le mot « *remédiation* » a la même racine que remède qui, est synonyme d'action corrective ou encore de régulation.

En pédagogie, la remédiation est un dispositif mis en place par l'enseignant qui consiste à fournir à l'apprenant de nouvelles activités d'apprentissage pour lui permettre de combler les lacunes diagnostiquées lors d'une évaluation formative.

La remédiation est la troisième étape du dispositif de "maîtrise" ; Enfin de séquence et suite à une évaluation formative.

### 2. A qui s'adresse la remédiation ?

La remédiation s'adresse aux apprenants en difficulté ; Un enfant en difficulté est celui qui présente des lacunes dans ses savoirs, qui manque d'outils indispensables pour construire son savoir (langage, lecture...) et qui ne dispose pas de certaines capacités perceptives (discipline du regard, anticipation ; attention ...). Un enfant en difficulté est celui qui ne peut surmonter la ou les difficultés en question.

Un autre type d'élève en difficulté ne donne pas de sens social aux apprentissages dans lesquels il s'engage.

L'élève en difficulté est très souvent aussi un élève qui a perdu le désir d'apprendre. Sans Pour que ce désir puisse naître et se développer, l'enseignant doit reconnaître, à l'élève, un espace à investir.

### 3. Les étapes de la remédiation :

Il n'existe pas de recette miracle pour une bonne remédiation. Il y a cependant des étapes incontournables lors de la pratique de l'activité de remédiation.

#### 3.1. L'évaluation :

Elle a pour but de vérifier si les objectifs de départ sont atteints et permet de mettre en évidence les compétences acquises par les élèves. Les évaluations diagnostiques et formatives sont donc très utiles.

### 3.2. La régulation interactive :

Elle a lieu au sein même des séances, l'enseignant adapte la situation d'apprentissage, en fonction des élèves à travers ses échanges avec eux.

### 3.3. La régulation proactive :

Elle est différée dans le temps et donne suite à l'évaluation du travail des élèves, qui va permettre d'orienter ceux-ci vers des activités d'approfondissement ou de soutien. Elle est principalement destinée aux élèves qui ont le niveau de maîtrise requis.

### 3.4. La régulation rétroactive :

Elle a pour finalité la mise en place de situation de soutien et se destine aux élèves dont les compétences ne sont pas encore correctement construites et avec lesquels il faut recommencer la mise en place des savoirs.

## 4. Les formes de la remédiation:

La remédiation peut prendre deux formes : *la remédiation différée*(RD) ou *la remédiation immédiate* (RI) (Dehon, Demeuse&Derobertmeasure, 2008 ; Dehon, Derobertmeasure, Demeuse& Malaise, 2008).<sup>1</sup>La distinction entre les deux ces types de remédiation se basée sur le moment et par l'objet sur lequel elles portent de la remédiation.

La remédiation immédiate : est un ensemble de méthodes, d'attitudes et d'actions pédagogiques ciblées à l'apprenant rencontrant des difficultés spécifiques, après un diagnostic.

La remédiation différée : porte sur des problèmes qui requièrent une intervention plus conséquente : retard scolaire, retour sur des notions antérieures non acquises, reconstruction complète d'une séquence de cours...

Sur la base de ces deux distinctions (moment et objet sur lesquels elles portent), on peut déterminer d'autres critères qui permettent de définir chacune des remédiations.

Remédiation immédiate	Remédiation différée
La RI est pleinement intégrée à la séquence d'enseignement/ apprentissage et évite toute stigmatisation due à une mise à l'écart de l'apprenant.	La RD est proposée en dehors de la séquence d'enseignement/ apprentissage.

---

<sup>1</sup> - DEHON. A, et al, *La remédiation immédiate fascicule pour l'enseignant*, Belgique, Institut d'administration scolaire, 2009, p.2.

## Chapitre II: La Remédiation Pédagogique dans la Classe de F.L.E

La RI est menée par l'enseignant qui connaît l'élève et le contexte dans lequel est apparue la difficulté. L'apprenant reste dans le groupe-classe, sauf par exemple en cas d'utilisation d'outils informatiques disponibles dans un local différent, mais sous la supervision du titulaire.	La RD peut être menée soit par l'enseignant, soit par un maître spécialisé (« professeur de remédiation »).
La RI est une réponse directe à une difficulté de l'apprenant.	La RD peut être prévue à « horaire fixe » et être d'une durée systématique.
La RI porte sur des difficultés pouvant être rapidement résolues et qui ne nécessitent pas un traitement spécialisé.	La RD peut prendre en charge les problèmes antérieurs de l'enfant qui se seraient installés depuis longtemps (ex : les fractions dans la résolution d'équation) ou porter sur des problèmes liés à des troubles de l'apprentissage (ex : la dyslexie).

*1 Ce tableau est tiré du fascicule pour l'enseignant « la remédiation immédiate », Belgique, institut d'administration scolaire, 2009, p.3.*

### 5. Remédiation, Rattrapage, soutien/ différenciation pédagogique :

Si on rapproche remédiation du verbe remédier (qui signifie apporter un remède) on fournit une aide (un remède) aux élèves à la suite d'erreurs qu'ils auraient commises. Mais si l'on considère que la remédiation est en fait une « re-médiation » ; il s'agit alors pour l'enseignant de mettre une nouvelle fois l'apprenant en relation avec le savoir, mais d'une manière différente.

La nuance peut sembler subtile mais elle a son importance pour faire la différence entre le rattrapage, la différenciation pédagogique et la remédiation, qui sont bien souvent confondus. Et les liens qui les unissent mais surtout leurs différences.

#### 5.1. Le rattrapage

Le rattrapage consiste en premier lieu à corriger (des exercices), expliquer, refaire, encourager... pour permettre aux élèves de surmonter leur difficulté. C'est du moins le premier rôle du rattrapage.

En effet, le rattrapage sert à minimiser les effets de l'hétérogénéité qui crée parfois dans les classes des écarts de niveau importants.

### 5.2. Soutien :

A l'inverse, le soutien pédagogique accompagne l'apprentissage pour éviter les actions qui arrivent trop tard. Il s'adresse à des apprenants qui n'ont pas compris, par exemple, une notion du programme mais qui ne sont pas encore considérés en difficulté scolaire : il constitue, ainsi, une réponse adaptée à un problème ponctuel et momentané.

### 5.3. La différenciation pédagogique :

D'un point de vue pédagogique la différenciation est l'ensemble des procédures mises en œuvre pour amener un groupe hétérogène au même objectif. Aux besoins, aux niveaux marquant que les apprenants. Philippe Meirieu dit effectivement que : *«l'on a pu un temps s'imaginer qu'un ensemble d'élèves alignés étaient susceptibles de recevoir en même temps les mêmes connaissances, d'effectuer les mêmes opérations intellectuelles, sur les mêmes supports, avec les mêmes rythmes».*

L'importance de la différenciation pédagogique se justifie par le fait que les élèves n'apprennent pas toujours de la même façon, ce que traduisent les sept postulats de R.W. Burns (1972) :

- Il n'y a pas 2 apprenants qui progressent à la même vitesse.
- Il n'y a pas 2 apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps.
- Il n'y a pas 2 apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude.
- Il n'y a pas 2 apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière.
- Il n'y a pas 2 apprenants qui possèdent le même répertoire de comportements.
- Il n'y a pas 2 apprenants qui possèdent le même profil d'intérêt.
- Il n'y a pas 2 apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts.

## 6. Les objectifs de la remédiation à l'erreur :

- ✚ Elle vise à améliorer la qualité d'enseignant.
- ✚ Faciliter les apprentissages : elle permet aux apprenants de poursuivre sans difficulté leur apprentissage.
- ✚ Permettre à l'apprenant de corriger sa copie par lui-même (autocorrection).
- ✚ Changer la façon de réflexion des apprenants.
- ✚ Fournir à l'apprenant l'opportunité pour réguler ses apprentissages et donc à acquérir des nouvelles compétences.
- ✚ Franchir les obstacles et combler les manques.
- ✚ Aider l'apprenant à découvrir, à analyser, à justifier ses erreurs et à les corriger ensuite et par conséquent créer un sentiment de confiance chez celui qui apprend.
- ✚ C'est un moyen d'enrichissement et de diagnostic.
- ✚ Pour conclure, on va dire que la remédiation constitue une tâche très importante dans le but de l'amélioration de processus d'enseignement/apprentissage.

### 7. L'autocorrection ou Fiches bilan :

L'auto-correction (substantif féminin), néologisme créé du grec auto ("soi-même") et du substantif correction, Elle vise des effets d'éloquence et d'insistance. Nous avons là définit aussi parfois sous le terme de correction ; elle est proche de l'anthorisme et de la rétractation.

Or aux sciences éducatives ;M-A. Medioni n'hésite pas de rapproché sa notion de l'auto-correction de ce qu'il appelé l'auto-régulation pour lui :

*« Le fond du problème en éducation, c'est l'autorégulation de l'élève, c'est-à-dire qu'il ait accès à ce qui se passe pendant qu'il est en train de produire quelque chose pour pouvoir avoir une attitude de vérification et de contrôle pendant qu'il travaille et ne pas être accusé d'inattention ».*<sup>2</sup>

Montre clairement que le passage de la correction à l'auto-correction suppose en premier lieu une prise de conscience de l'enseignant sûr le fait que tout ne peut pas être acquis tout de suite et qu'il faut donner aux apprenants le temps de faire des recherches et des tâtonnements individuels.

Du côté des apprenants, apprendre y compris des langues est un travail d'interrogation, de recherche de nouvelles manières de dire ou de faire; ce n'est pas de la répétition, ni de la copie, ni de l'imitation.

Les stratégies d'auto-correction sont des stratégies cognitives indispensables à l'apprentissage ; même si dans les stades basiques l'apprenant ne maîtrise pas les fonctions ou les règles grammaticales, il est pourtant capable de soumettre sa performance à un contrôle.

Basant nous sur les données des interlangues, les enseignants pourraient accepter de ne pas tout corriger tout de suite et de ne pas donner la réponse aux apprenants pour viser un objectif plus important, celui de faire construire des moyens d'auto-correction. En effet, *« Il semble qu'un délai dans les corrections laisserait à l'apprenant une plus grande occasion d'auto-réparation et favoriserait l'apparition des processus autonomes de contrôle, qui sont caractéristiques de la compétence de communication en langue maternelle et qui sont considérés comme essentiels à la socialisation dans la langue étrangère. »*<sup>3</sup>

S'agissant des moyens possibles pour former la capacité de la correction, serait l'utilisation d'une grille d'auto-correction où l'on répertorierait les erreurs au lieu de les souligner dans le devoir de l'apprenant.

---

<sup>2</sup> - Kramsch, Claire, « interaction et discours dans la classe de langue », credif, Paris : Didier, 1991, p.70.

<sup>3</sup> - Kramsch, Claire, « Interaction et discours dans la classe de langue », credif, Paris: Didier, 1991, p70.

## Chapitre II: La Remédiation Pédagogique dans la Classe de F.L.E

### 8.1. Apprendre à s'auto-corriger :

Puisque l'objectif principal de l'auto-correction est que l'erreur devienne formatrice pour l'apprenant. L'auto-correction est une épreuve de vérité que l'élève doit assumer même dans les situations défavorables. Apprendre à s'auto-corriger, une période d'apprentissage est nécessaire. Pendant cette période, l'enseignant contrôle le travail, évalue le contenu de l'activité et la capacité des apprenants à s'auto-corriger.

Il s'agit, tant pour l'enseignant que pour l'apprenant, de comprendre la logique de ce processus de l'erreur, de l'analyser et de l'accepter comme une étape normale dans l'apprentissage.

L'intérêt d'une autocorrection est de rendre l'apprenant de plus en plus autonome. Ce dernier devra, à long terme, pouvoir méditer sur un blocage, une difficulté et même sur une réussite pour ainsi mieux se connaître et essayer de séquencer les étapes de son raisonnement qui l'ont conduit à échouer ou à franchir les obstacles qui se sont présentés à lui. Ces fiches bilan sont d'une aide précieuse car elles constituent une mine d'informations qui va permettre de répondre au mieux aux besoins des élèves.

Par exemple. Pour reprendre les mots de Jean-Marie Gillig : « *Dis-moi comment tu apprends et je te dirai comment je pourrai t'aider.* »<sup>4</sup>

Pour recevoir de l'aide dans son autocorrection, l'élève qui se présentera au Centre Alpha (F005)<sup>5</sup> devra faire au préalable les démarches suivantes :

1. Procéder à une première correction personnelle des fautes en utilisant la méthode présentée sur cette feuille;
2. Prendre rendez-vous avec Louise à la réception pour rencontrer un moniteur. Il est important de noter la date et l'heure du rendez-vous pour ne pas l'oublier;

Estimation du temps requis selon le nombre de fautes corrigés	Moins de 15 fautes	15 minutes
16 à 30 fautes		30 minutes
30 à 35 fautes		45 minutes
Plus de 35 fautes		1 heure

3. Apporter son travail et tout le matériel nécessaire (ex.: crayon, efface ou ruban correcteur, etc.). Il est important de respecter l'heure du rendez-vous et le délai prévu par le professeur de français pour la remise de l'autocorrection.

<sup>4</sup> - Jean-Marie Gillig, *Remédiation, soutien et approfondissement à l'école*, Hachette Education (2001), p.74.

<sup>5</sup> - JOLYS.B., <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/10010> [en ligne], page consultée le 22 mai 2019.

### 8.2. Quel type de forme peut prendre une autocorrection ?

L'autocorrection peut être structurée de plusieurs façons :

- Le correctif peut se trouver derrière l'exercice.
- Le correctif peut être rassemblé dans un fichier « correctif ».
- Le correctif peut se trouver au tableau de correction.
- Le correctif peut être le corrigé d'une autre personne (comparaison).

### 8.3. Avantages – Inconvénients de l'autocorrection :

- Développe l'autonomie chez l'enfant.
- Travail individuel.
- Responsabilisation.
- Acteur de son apprentissage.
- Gain de temps pour l'enseignant.
- L'enfant apprend à s'autocorriger.
- Travail la concentration, la rigueur, l'humilité et l'attention de l'enfant.

#### \* Inconvénients :

- Risque de tricherie.
- Risque d'isolement de l'enfant devant son travail individuel.
- Ne convient pas pour des exercices de découverte.
- Peu d'explications sur les erreurs faites.

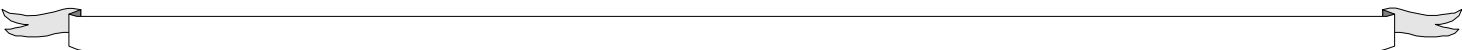
### ❖ Conclusion partielle:

En guise de conclusion, nous tenons à souligner que les activités de remédiation ne sont pas la répétition de ce qui a été déjà fait pendant la séance d'apprentissage. C'est une affaire des professionnels de la pédagogie différenciée.



# **Cadrage Pratique**

## **Expérimentation et Interprétation des Corpus**



**❖ Introduction partielle :**

Nous avons consacré Cette partie de notre étude à l'expérimentation qui est focalisé sur la procédure pédagogique convenable pour une pratique adéquate de l'activité de la remédiation pédagogique ; afin de confirmer ou infirmer les hypothèses émises au début de la recherche.

Nous avons suggéré comme procédure convenable pour bien pratiquer la remédiation ; la remédiation par l'autocorrection/l'autocontrôle, De ce fait, nous procédons dans ce dernier chapitre à la mise en application d'une enquête par questionnaire auprès des enseignants et des apprenants de 3<sup>ème</sup> année secondaire à la wilaya d'El-Tarf.

**1. Description de l'enquête :**

L'enquête par questionnaire est l'une des stratégies les plus courantes en sciences sociales et humaines. Pour Allaire (1988) :

*« Le questionnaire permet une plus grande chance d'obtention de réponses et une meilleure garantie de la qualité des données recueillies. Il offre la possibilité de motiver les répondants, de s'assurer que le répondant est bien la personne indiquée, et sans doute de noter en marge des observations intéressantes pour l'interprétation des résultats »<sup>1</sup>*

L'objectif de notre questionnaire est de savoir comment les enseignants agir devant les erreurs de ses apprenants et comment exploitent leurs séance de la remédiation ; et plus précisément comment procédé pour permettre à l'apprenant de réinvestir dans ses erreurs afin de favoriser l'apprentissage plutôt que d'être sanctionné et découragé, par le biais de processus de l'auto-correction.

**2. La présentation de l'échantillon :**

Pour étayer l'objectif de notre recherche, le questionnaire a été administré aux enseignants de français de 3<sup>ème</sup> A.S, exerçant dans un établissement scolaire dans la wilaya d'El-Tarf.

Ce questionnaire contient 22 questions ; Dont 14 questions fermées 08 questions ouvertes ; destinées à 24 enseignants des deux sexes. Bien avant les questions, il y a une petite présentation du questionnaire et de son cadre scientifique.

**3. Description de l'établissement scolaire recueilli:**

Notre expérimentation s'est déroulée dans L'école secondaire de Merzoug El Cherif, à la Cité de TAHRI REBAH à Tarf. C'est une ancienne école, construite en 27/09/1981.elle s'étend sur une superficie de 300m ; pour y accéder, il y'a deux portail, Elle comporte 20 salles ; cette école accueille 615 élèves(Les garçons : 250 ; Les filles : 365). Ces élèves sont encadrés par 46 enseignants : 05 sont chargé d'enseigner la langue française ; 41 sont

---

<sup>1</sup>- Allaire. A, « Questionnaire: mesure verbale du comportement » in Recherches en psychologie, n16, 1988, p 321.

chargés d'enseigner les autres matières (arabe, sciences, physique, mathématique, anglais...etc).

Le nombre de bureaux : 07 (la direction) avec 46 employeurs, et une salle pour les activités culturelles, et une salle pour les activités sportives, il y a aussi une grande cantine et une petite bibliothèque.

#### **4. Le matériel préconisé dans cette étude :**

- Une fiche pédagogique de l'activité de remédiation, des modèles de questionnaire, feuilles des réponses, l'observation en terrain, prises de notes.

-Les TICE sont des outils pédagogique exploité dans notre travail. Nous le utiliserons pour gagner le temps et facilite le traitement des données.

#### **5. La durée de réalisation de cette étude :**

La durée de notre recherche est de 6 jours, divisés en 2 jours par semaine : lundi, jeudi sous la direction de M<sup>me</sup> Zrebi Houda.

#### **6. Administration du questionnaire :**

Notre but était de recueillir un maximum d'informations, en ce qui concerne la pratique de la remédiation pédagogique dans les classes de 3<sup>ème</sup>A.S et d'examiner aussi les représentations, les démarches et les propositions des enseignants.

#### **Questionnaire destiné aux enseignants de français langue étrangère au cycle secondaire:**

Dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de Fin d'étude de master en didactique des langues étrangère ; nous menons une recherche portant sur : « LA REMEDIATION PEDAGOGIQUE : UNE REponse AUX DIFFICULTES D'APPRENTISSAGE DE FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE F.L.E: CAS DES APPRENANTS DE 3<sup>ème</sup>A.S».

Nous vous remercions de nous accorder quelques minutes de votre temps pour répondre au questionnaire suivant :

##### **1- Sexe :**

-Féminin.

- Masculin.

##### **2- Age :**

-De 20 à 30 ans.

-De 30 à 40 ans.

-Plus de 40 ans.

**3- Ancienneté :**-Moins de 10 ans. -10 ans. -Plus de 10 ans. 

4-Que pensez-vous de L'erreur par apport vous-même entant que personne d'une part ;  
édentant que enseignant \*e\* d'une autre part ?

.....  
 .....

5- Comment sentez-vous quand vous voire un apprenant commit une erreur ?

-Triste.  -Inquiet/peur.  -Honteux.  -Fâché.  -Rien.

-Content.

6-L'erreur scolaire dépend de :

-L'âge.

- Le sexe.

- Le niveau.

- Le milieu socio-culturel.

\*Et ; Pourquoi?

.....  
 .....

7- Quelles sont les activités dans lesquelles les élèves commettent beaucoup des erreurs ?

-Oral.  -Lecture.  -Points de langue (voc - gramm - conj-orthog).

- Production écrite.

8- D'après votre expérience quelles sont les causes de ces erreurs ?

-Français constitue toujours une langue étrangère.

-Tout dépend les stratégies utilisées par l'enseignant.

-Niveau de vocabulaire restreint.

9- Est-ce qu'il existe une différence entre erreur et faute ?

-Oui  - Non

\*Si oui ; la quelle ?

.....  
.....

10-À quoi sert véritablement l'erreur ?

.....  
.....

11- Comment faire passer aux élèves le message que l'erreur est positive alors que dans l'évaluation ; elle est là pour sanctionner et Juger ?

.....  
.....

12- Donnez un maximum de mots qui viennent à l'esprit en évoquant le mot "remédiation" (Ex : pourquoi – pour qui – quand – comment ?)

.....  
.....

13-Est-ce que vous prenez en considération l'erreur comme un avantage pour la remédiation ?

- Oui.  -Non.

\*Si oui ; comment ?

.....  
.....

14- Comment remédiez-vous les erreurs de vos apprenants ?

-Autocorrection/autocontrôle.

-Correction collective.

\*Expliquez-vous votre réponse ?

.....  
.....

15-Comment exploitez-vous cette séance ?

.....  
.....

16- A quels moments remédiez-vous vos apprenants ?

-Au début de l'apprentissage.

-Au moment de l'apprentissage.

-Après l'apprentissage.

18- Quels apprenants doit on remédier ?

.....  
.....

19- Est-ce que l'horaire consacré pour cette séance est suffisant ?

-Oui.  -Non.

20- La remédiation permet de progresser le niveau des apprenants ?

-Pas du tout d'accord.

-Ni en désaccord ni en d'accord.

-Tout à fait d'accord.

21- Quel est le rapport entre la motivation scolaire, erreurs, et pratique de la remédiation ?

.....  
.....

22- Pour améliorer la pratique de la remédiation, quelles sont vos propositions ?

.....  
.....

## **6.1. Présentation et discussions des résultats :**

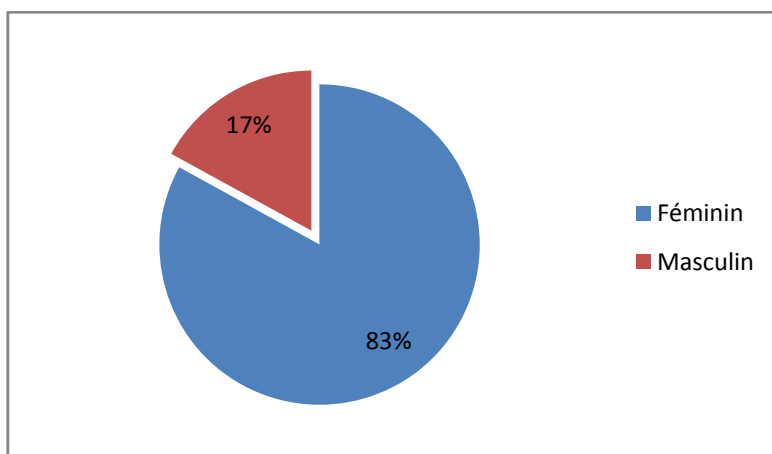
Les résultats seront interprétés à l'aide de tableaux et des secteurs éclatés, suivis de commentaires.

### **6.1.1. Profil des répondants**

#### **6.1.1.1. La variable sexe :**

**Tableau n° 1:**

Le sexe	Le nombre	Le pourcentage
Féminin	20	83%
Masculin	04	17%

Secteur éclaté :

Graphique 1 : la variable sexe.

**-Présentation des résultats:**

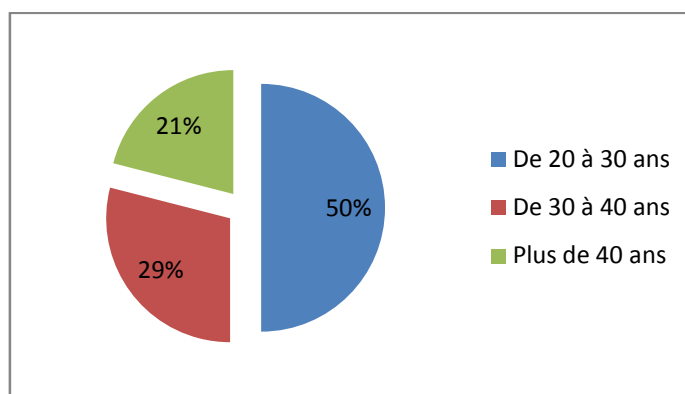
Ce tableau indique que notre population est composée de 24 enseignants dont 04 enseignants et 20 enseignantes. Ce qui nous fait un pourcentage féminin de 83% de l'ensemble du corps enseignants et un pourcentage masculin de 17%.

**Commentaire:**

Donc nous avons expérimenté avec un public mixte ; mais composé majoritairement d'un personnel féminin. Ces résultats nous prouvent soit que les femmes aiment les langues plus que les hommes, soit qu'elles préfèrent l'enseignement plus qu'eux.

**6.1.1.2. La variable âge :****Tableau n° 2:**

L'âge	Le nombre	Le pourcentage
De 20 à 30 ans	14	50%
De 30 à 40 ans	08	29%
Plus de 40 ans	06	21%

**Secteur éclaté:**

Graphique 2 : la variable âge.

**-Présentation des résultats :**

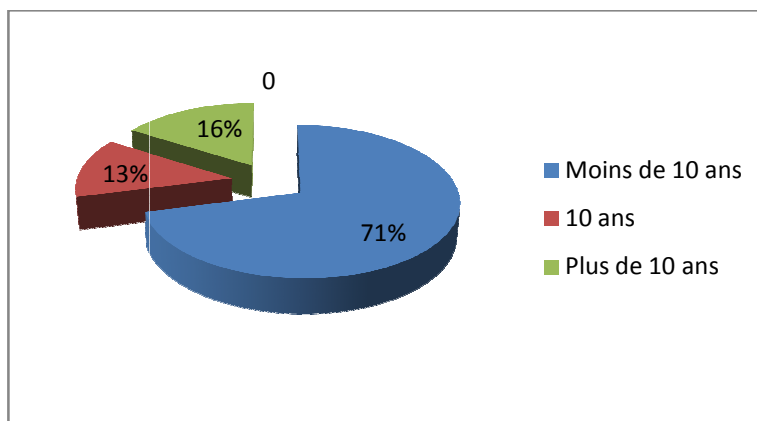
Ce tableau indique que notre population est composée de 14 enseignants âgés de 20 à 30 ans pour un pourcentage de 50%, 08 enseignants âgés de 30 à 40 ans pour un pourcentage de 29% et 06 enseignants âgés plus de 40 ans pour un pourcentage de 21%.

**Commentaire:**

Il est à retenir que la différence d'âge est fortement marquée chez les enseignants interrogés. Il s'agit essentiellement d'un public hétérogène.

**6.1.3. La variable ancienneté :****Tableau n°3:**

L'ancienneté	Le nombre	Le pourcentage
Moins de 10 ans	17	71%
10 ans	03	13%
Plus de 10 ans	04	16%

**Secteur éclaté:**

**Graphique 3 : La variable ancienneté.**

**-Présentation des résultats:**

De la lecture de ce tableau nous constatons que parmi ces enseignants, 17 ont moins de 10 ans d'expérience pour un pourcentage de 72%, 03 enseignants ont 10 ans d'expérience pour un pourcentage de 13% ; et 04 ont plus de 10 ans d'expérience pour un pourcentage de 16%.

**Commentaire:**

Les pourcentages obtenus indiquent que notre population est constituée d'enseignants qui ont une modeste expérience dans l'enseignement du F.L.E au secondaire qui vont nous aider à confirmer ou infirmer nos hypothèses.

## 6.2. Analyse des réponses des enseignants :

### Question n° 1:

- Que pensez-vous de l'erreur par apport vous-même entant que personne d'une part ; et entant que enseignant \*e\* d'une autre part ?

### Commentaire

Cette question exprime deux représentations de l'erreurs ;une représentation psychologique c'est-a-dire les significations morales lors de la commise d'une erreur et leur impact sur les attitudes humaines dans la vie quotidienne ;et une deuxième représentation cognitive concernant le milieu scolaire ; malheureusement ;la majorité des interviewes son réponsus seulement sur la représentation cognitive de les erreurs dans le cadre scolaire de ses apprenants ;chaque enseignant affirme que l'erreur est une étape normale ,importante, inévitable, même nécessaire dans l'acquisition du savoirs.

Alors ; d'après ces interprétations, nous estimons que l'erreur est une réaction inné ; est non seulement inévitable, mais normale et nécessaire, constituant un indice et un moyen de construction de nouveaux savoirs.

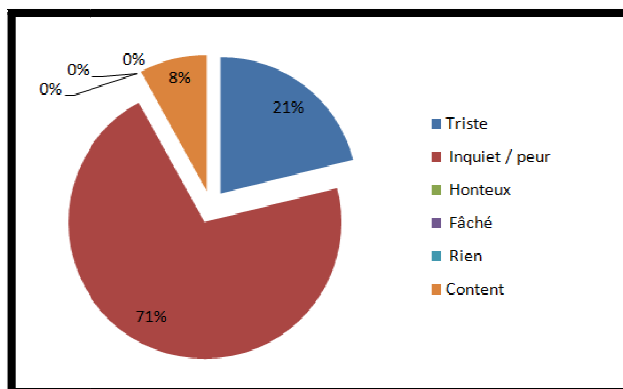
### Question n°2 :

- Comment sentez-vous quand vous voire un apprenant commit une erreur ?

### Tableau n°1:

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Triste	05	21%
Inquiet / peur	17	71%
Honteux	00	00%
Fâché	00	00%
Rien	00	00%
Content	02	8%

### Secteur éclaté:



**Graphique 1 : le ressenti devant le cumul des erreurs scolaire.**

**-Présentation des résultats:**

De l'interprétation de ce tableau ; nous constatons que parmi ces enseignants, 05 ont le ressenti « Triste » ; pour un pourcentage 21% ;et 17 enseignants ont le ressenti inquiet/peur pour un pourcentage de 71% ; et pour les sentiments Honteux, fâché, et Rien aucun enseignant parmi les enseignants interrogés indique ces ressentis,02 enseignants pour un pourcentage 8% et par exception ont le ressenti content.

**Commentaire:**

D'après le déchiffrement de ces données ;nous constatons que les enseignants peuvent vivre des émotions variées face à une erreur commise par un apprenant ; par déception ;ces émotions sont de nature négative :surprise, tristesse, colère; cela ;il reflète la pensée nié implicite des enseignants devant le commettre des erreurs malgré Le statut de l'erreur a profondément évolué depuis ces dernières années.

L'erreur a ainsi perdu son aspect de faute pour être prise en compte en tant que telle, les enseignants prennent le commettre des erreurs comme défaillance ;pour eux l'erreur est un critère pour évaluer ses pertinences et ses performances professionnelles.

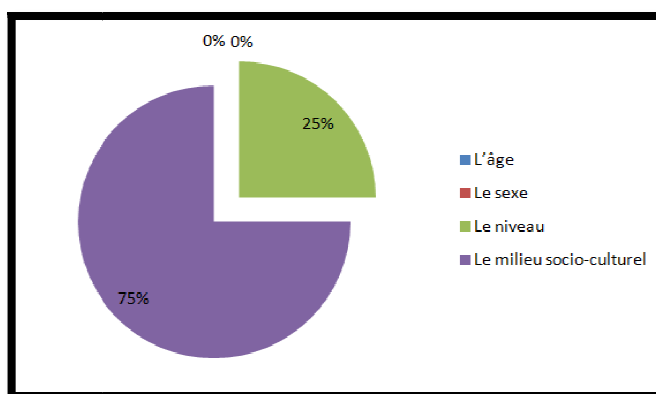
**Question n°3:**

- L'erreur scolaire dépend de :

\*Et ; Pourquoi ?

**Tableau n°2 :**

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
L'âge	0	00%
Le sexe	00	00%
Le niveau	06	25%
Le milieu socio-culturel	18	75%

**Secteur éclaté :**

**Graphique 2 : les facteurs de la commise des erreurs scolaires.**

**Présentation des résultats :**

De l'interprétation de ce tableau et le graphique suivi ; nous estimons que 18 enseignants pour un pourcentage de 75% sont choisis le facteur de le milieu socio-culturel ; le reste des enseignants sont choisis le facteur de niveau pour un pourcentage de 25%.

**Commentaire:**

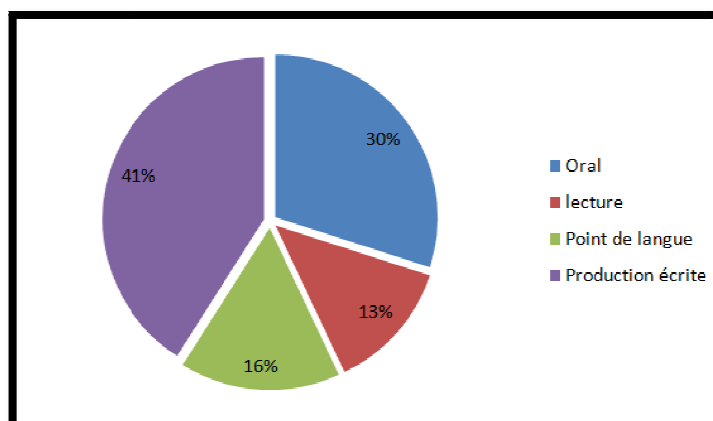
Nous constatons que les enseignants ses apprenants issus d'un milieu défavorisé ont moins de chance d'être en contact avec la langue étrangère, ces derniers trouvent beaucoup de difficultés à assimiler et comprendre cette langue puisque leurs parents ne s'expriment pas en français.

**Question n°4:**

-Quelles sont les activités dans lesquelles les apprenants commettent beaucoup des erreurs ?

**Tableau n° 3:**

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oral	07	30%
Lecture	03	13%
Point de langue	04	16%
Production écrite	10	41%

**Secteur éclaté:**

**-Graphique 3: type d'activités.**

**-Présentation des résultats:**

Comme c'est indiqué plus haut, 10 enseignants pour un pourcentage de 41% affirment que les difficultés résident beaucoup plus au niveau de la production écrite, 07 enseignants pour un pourcentage de 30% voient qu'elles résident au niveau de l'oral, 03 enseignants pour un pourcentage de 13% trouvent qu'elles résident au niveau de la lecture ; et 04 pour un pourcentage de 16% parmi eux répondent qu'elles sont remarquées au niveau des points de langue.

**Commentaire:**

D'après les réponses données, les difficultés résident beaucoup plus au niveau de la production écrite, les apprenants sont incapables de réussir leur production écrite, car ils ont des compétences linguistiques limitées (lexicales, syntaxiques et d'autre) qui les amènent au phénomène de l'interférence de la langue maternelle.

Au niveau de la lecture ; les apprenants n'ont pas acquis une meilleure connaissance des structures graphique et ils ne se sont pas familiarisés avec les parcours de lecture nécessités par la forme du texte.

Les apprenants éprouvent de grandes difficultés de déchiffrage, ils prononcent mal les mots car elle n'est pas la langue parlée dans leur milieu (la famille, la rue,...ect). Ils mettent beaucoup de temps pour lire.

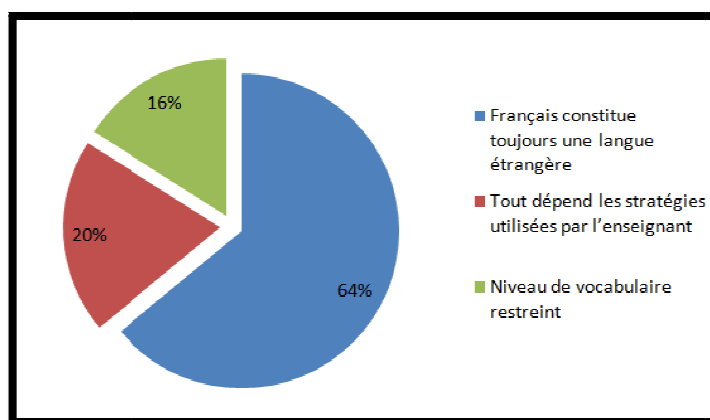
D'après les indices donnés ; nous pouvons remarquer que les difficultés ne résident pas au niveau de la compréhension, mais plutôt, il s'agit des obstacles au niveau de la capacité de communiquer avec cette langue dite étrangère.

**Question n° 5:**

-D'après votre expérience quelles sont les causes de ces erreurs?

**Tableau n° 4 :**

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Français constitue toujours une langue étrangère	15	64%
Tout dépend les stratégies utilisées par l'enseignant	05	20%
Niveau de vocabulaire restreint	04	16%

**Secteur éclaté:**

**Graphique 4: les obstacles de la commise des erreurs.**

**-Présentation des résultats:**

L'interprétation des chiffres données, nous amène à un pourcentage de 46% pour la cause de : Français constitue toujours une langue étrangère, et un pourcentage de 20% pour la cause de : les stratégies utilisées par l'enseignant ; et un pourcentage de 20% pour la cause de : Niveau de vocabulaire restreint.

**Commentaire:**

La plupart des enseignants affirment que le français reste toujours une langue étrangère pour les apprenants, difficile à acquérir, l'un des principaux obstacles à l'apprentissage d'une langue étrangère est la différence de structure entre la langue source et la langue cible.

L'apprenant généralise les règles de fonctionnement de la langue et les applique à tort sans réfléchir suivant le comportement de la langue maternelle.

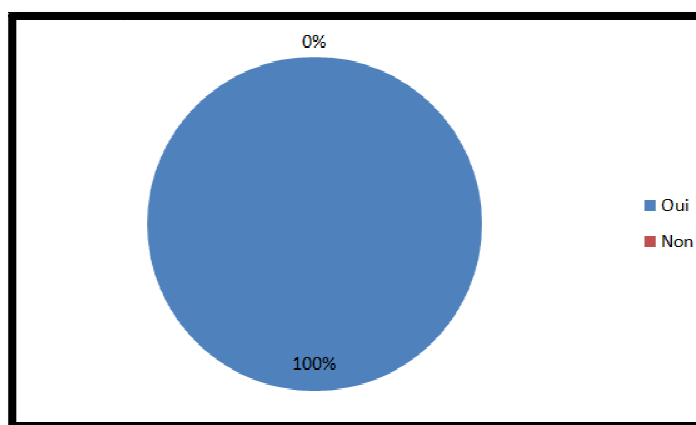
**Question n° 6:**

-Est-ce qu'il existe une différence entre erreur et faute ?

\*Si oui ; la quelle ?

**Tableau n° 5 :**

Les réponses	Le nombre	le pourcentage
Oui	24	100%
Non	00	00%

**Secteur éclaté:**

**Graphique 5 : la différence entre faut et erreur.**

**-Présentation des résultats:**

La totalité des enseignants avec un pourcentage 100% sont déclarent qu'il existe une différence entre les deux notions : erreur et faute.

**Commentaire:**

En ce que concerne cette question tous les enseignants ont avoué qu'il existe une différence fondamentale entre la faute et l'erreur.

- Faute : qui peut être due à un élément Psychologique (négligence, passagère, distraction, fatigue, etc.)
- Erreur : quant à elle, revêt un caractère systématique et récurrent .

**Question n° 7:**

-À quoi sert véritablement l'erreur ?

**Commentaire:**

Le traitement de cette question montre que l'erreur est présente dans toutes les sphères de la vie ; Elle est présente au quotidien à l'école.

Elle a une utilité pédagogique dans la mesure où on la reçoit et on l'interprète comme telle.

**Question n° 8:**

- Comment faire passer aux élèves le message que l'erreur est positive alors que dans l'évaluation ; elle est là pour sanctionner et Juger ?

**Commentaire:**

Les erreurs que peut faire l'enfant constituent un indicateur privilégié de ses démarches et de ses acquis. Le maître les utilisera positivement pour mettre en place une aide personnalisée et efficace.

**Question n° 9:**

-Donnez un maximum de mots qui viennent à l'esprit en évoquant le mot "remédiation" (Ex : pourquoi – pour qui – quand – comment ?).

**Commentaire:**

Cette question est ouverte, ceux qui ont donné une définition de la remédiation et ceux qui ont cité des mots qui ont une relation avec la remédiation, parmi ces mots : lacune, difficulté, besoin, erreur, évaluation, travail en groupe, pédagogie différenciée, changer de méthodes, soigner...

Nous voit que les enseignants s'étaient mis d'accord que la remédiation ne peut se faire sans évaluer, détecter les erreurs, organiser de petits groupes, changer de méthodes pour réduire les difficultés.

**Question n° 10:**

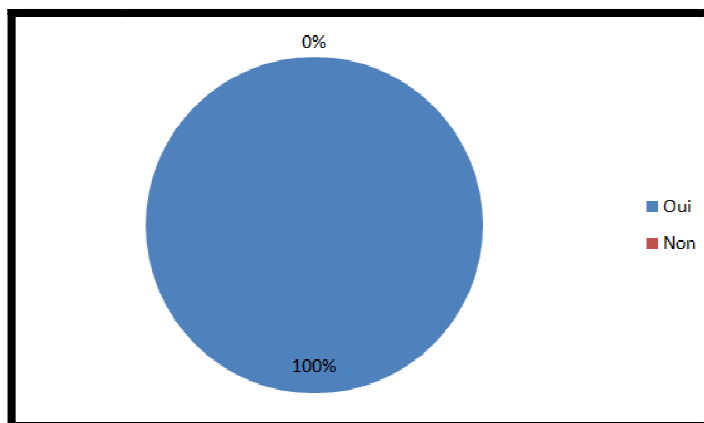
- Est-ce que vous prenez en considération l'erreur comme un avantage pour la remédiation ?

\*Si oui ; comment ?

**Tableau n° 6:**

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	24	100%
Non	00	00%

**Secteur éclaté:**



**Graphique 6 : l'avantage de l'erreur pour la remédiation.**

**-Présentation des résultats:**

Les résultats exposés dans les tableaux et dans le graphique qui suit ; montre avec évidence que la totalité des enseignants affirme que l'erreur est considérée comme un avantage pour la remédiation.

**Commentaire:**

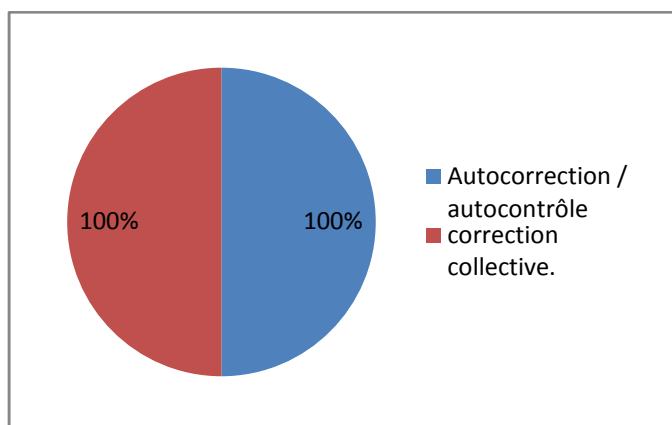
Cette question est semi-ouverte elle nous a amenée à des affirmations que l'erreur est pédagogiquement fructueuse pour peu qu'elle soit analysée, que l'enseignant élabore des réponses appropriées et que l'enfant en prenne conscience.

**Question n°11 :**

- Comment remédiez-vous les erreurs de vos apprenants ?

**Tableau n° 7:**

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Autocorrection/ autocontrôle	24	100%
correction collective.	24	100%

Secteur éclaté:

Graphique 7 : types de la remédiation

**-Présentation des résultats :**

Cette question est capitale dans notre travail ; elle est répondu à nos hypothèses ; le pourcentage est égalitaire avec les deux propositions données.

**Commentaire:**

D'après la lecture des données nous constatons que la réalisation de l'activité de la remédiation exige différentes stratégies qu'elles sont subdivisées entre l'auto-correction et la correction collectives.

**Question n°12 :**

- Comment exploitez-vous cette séance ?

**- Commentaire**

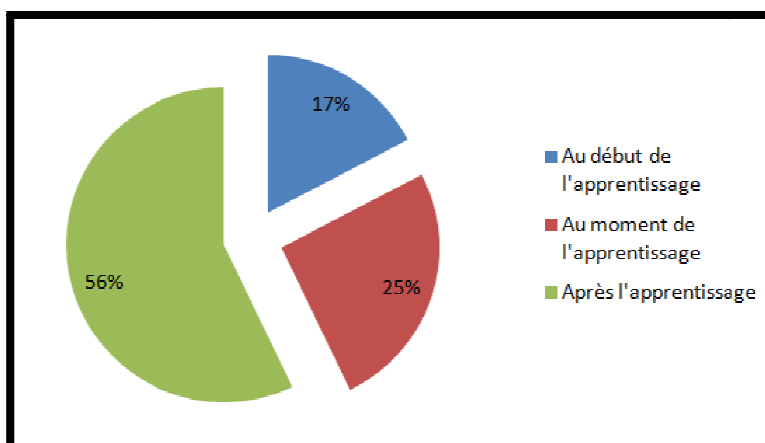
Les enseignants qui n'ont bénéficié d'une formation en remédiation pédagogique exploitent cette séance en proposant une batterie d'exercices ou en organisant de petits groupes.

**Question n°13 :**

- A quels moments remédiez-vous vos apprenants ?

**Tableau n° 8:**

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Au début de l'apprentissage	04	17%
Au moment de l'apprentissage	06	25%
Après l'apprentissage	14	56%

Secteur éclaté:**Graphique 8: moments de la remédiation.****-Présentation des résultats:**

15 enseignants pour un pourcentage de 56 % indique que le moment fiable et convenable pour programmer une séance de remédiation est après l'apprentissage, 06 enseignants pour un pourcentage de 25 % remédient leurs apprenants au moment de l'apprentissage et 04 enseignants pour un pourcentage de 12 % préfèrent l'appliquer avant l'apprentissage.

**Commentaire:**

La plupart des enseignants appliquent la séance de remédiation après l'apprentissage, selon eux la remédiation ne se fait qu'après l'apprentissage et hors la séquence d'enseignement / apprentissage afin d'enrichir, renforcer la compréhension et traiter les insuffisances chez l'apprenant.

17 enseignants trouvent que la remédiation aide plus l'apprenant si elle est faite au cours de l'apprentissage car elle sert à améliorer la progression de l'apprenant et assure une meilleure compréhension.

Le reste des enseignants remédient leurs apprenants avant même l'apprentissage pour offrir un terrain propice à l'apprentissage.

**Question n°14 :**

- Quels apprenants doit on remédier ?

**Commentaire:**

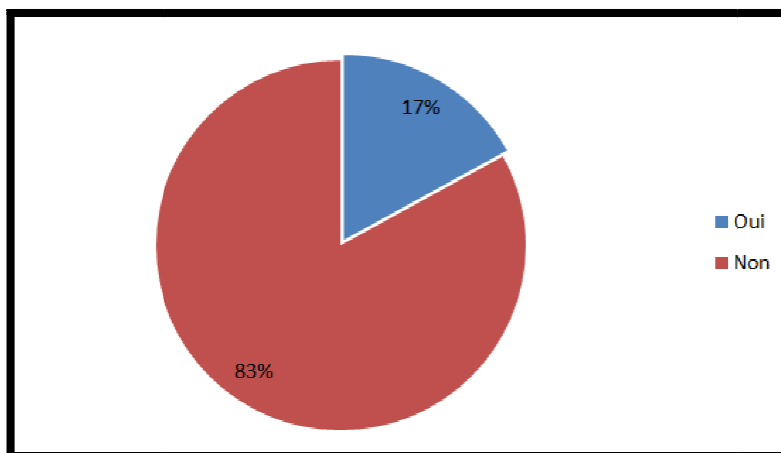
Nous constatons que la remédiation ne s'adresse seulement aux apprenants en difficultés ; Mais s'adresse à tous les apprenants.

**Question n°15 :**

- Est-ce que le volume horaire consacré pour cette séance est suffisant ?

**Tableau n° 9:**

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	04	17%
Non	20	83%

**Secteur éclaté:**

**Graphique 9 : le volume horaire consacré pour la séance de la remédiation**

**-Présentation des résultats:**

20 enseignants pour un pourcentage de 83% des enseignants nous affirment que l'horaire consacré de cette séance est insuffisant. 04 enseignants pour un pourcentage de 17% disent que l'horaire est suffisant pour cette séance.

**Commentaire:**

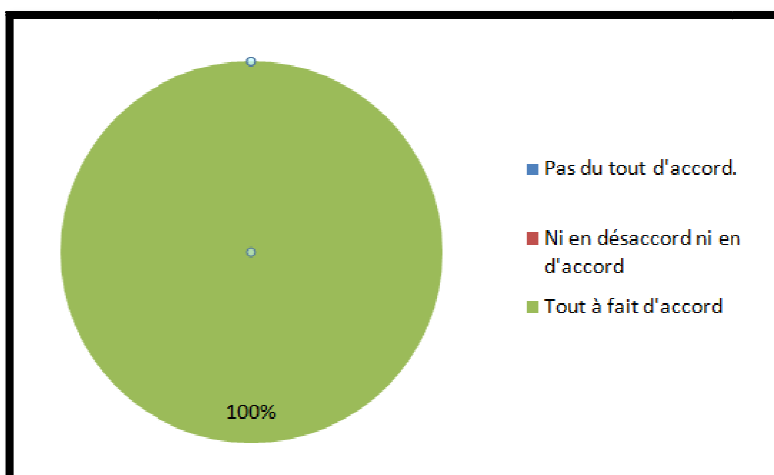
Nous constatons que les enseignants sont estimés que le volume horaire consacré à la séance de la remédiation est insuffisant. Selon eux, 60minne suffisent pas pour corriger des erreurs d'une langue étrangère à la suite d'une séquence. Les quatre enseignants sont satisfaits du temps consacré à cette séance, selon eux, les apprenants n'ont pas les mêmes niveaux.

**Question n°16 :**

- La remédiation permet de progresser le niveau des apprenants ?

**Tableau n° 10:**

Les réponses	Le nombre	Le pourcentage
Pas du tout d'accord.	00	00%
Ni en désaccord ni en d'accord	00	00%
Tout à fait d'accord	24	100%

Secteur éclaté:

**Graphe 10: progression du niveau à travers la pratique de la remédiation**

**-Présentation des résultats:**

24 enseignants pour un pourcentage de 100% sont conformés que la pratique de la remédiation permet d'une manière ou d'autre ; d'améliorer le rendement scolaire des apprenants.

**Commentaire :**

Au vu des résultats obtenus, nous remarquons que la majorité des enseignants voient que le niveau de leurs apprenants s'améliore après une séance qui peut cibler plusieurs domaines pour pallier les insuffisances.

**Question n°17 :**

- Quel est le rapport entre la motivation scolaire, erreurs, et pratique de la remédiation ?

**Commentaire:**

Nous constatons qu'un élève qui ressent des émotions négatives lorsqu'il commet des erreurs peut se désintéresser de ce qu'il apprend. Le fait de se tromper diminue sa motivation.

**Question n°18 :**

- Pour améliorer la pratique de la remédiation, quelles sont vos propositions ?

**Commentaire:**

Cette question est ouverte mais elle nous a amenée à plusieurs réponses, la majorité des enseignants proposent: d'accorder plus de temps à cette séance, de changer de procédés et de méthodes, d'intégrer les outils informatiques « TICE ».

A travers les réponses données, les enseignants ne sont pas satisfaits surtout du volume horaire accordé à cette séance pour la pratiquer aisément.

### **7. Synthèse des résultats :**

Arriver à la fin de cette partie et à l'appui des résultats obtenus, Nous constatons que l'erreur est un indicateur de la construction des savoirs et des savoir-faire est non seulement inévitable, mais normale et nécessaire.

Il est évidemment équitable et tolérant que les apprenants commettent des erreurs ou des égarements durant les étapes de l'apprentissage. Dans tout enseignement de langues.

Nous trouvons que la séance de la remédiation pédagogique est très nécessaire dans l'enseignement/apprentissage dans la classe de F.L.E au secondaire ; elle permet de faciliter la compréhension chez les élèves.

Cette séance permet d'augmenter la confiance chez les élèves et de les motiver d'une manière affective et par conséquent, elle propose des activités adéquates et efficaces aux besoins des apprenants.


### **8. Les perspectives de la recherche:**

A propos de cette modeste étude, nous proposons quelques perspectives :

- ✓ Inviter les apprenants à s'exprimer en français en dehors de la classe et d'utiliser en cas de blocage, un dictionnaire.
- ✓ Pour ce faire, l'enseignant doit systématiquement mettre en place une correction mutuelle pour que les apprenants parviennent à une égale maîtrise de la langue cible en l'écrit comme l'oral.
- ✓ En fonction des objectifs de l'exercice, quand c'est nécessaire, les erreurs devraient non seulement être corrigées mais aussi analysées et expliquées.

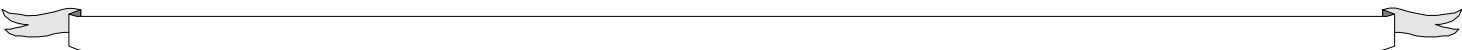
#### **❖ Conclusion partielle:**

Au terme de ce dernier chapitre, nous avons pu voir que la séance de la remédiation pédagogique est composante essentielle dans le processus de Enseignement /Apprentissage de F.L.E au cycle secondaire et surtout chez les apprenants des classes terminales.



# **Conclusion**

## **Générale**



## Conclusion Générale

---

« *L'erreur a encore de beaux jours devant elle. Mais, si nous ne savons pas où nous allons, au moins convient-il de savoir d'où nous venons, car si errare humanum est, diabolicum [est] perseverare* »<sup>1</sup>

De ce qui précède, nous relevons que : Malgré l'opposition des points de vue à l'égard du statut de l'erreur (positif ou négatif), il y a quasi-unanimité sur le fait que l'erreur revêt un grand intérêt dans le domaine de l'apprentissage et ce pour son utilité.

Aujourd'hui, l'apprenant n'a pas peur de commettre des erreurs car le comportement des enseignants et les circonstances d'apprentissage lui donnent cette confiance que l'accès à l'apprentissage se fait via le pont des erreurs.

Arriver au terme de notre recherche, nous reconnaissons que tout n'a certes pas été dit sur la pratique de la remédiation pédagogique, néanmoins, nous avons tenté de montrer que l'exploitation de l'activité de la remédiation contribue à rendre l'enseignement / apprentissage de F.L.E au cycle secondaire de plus en plus efficace.

Nous nous sommes intéressées dans une première partie à clarifier quelques notions de base qui ont une relation avec les erreurs scolaires, dans une deuxième partie à cerner quelques conceptions principales sur la remédiation pédagogique et leur relation avec les variables didactiques et l'efficacité de l'autocorrection comme procédé adéquate pour pratiquer convenablement l'activité de la remédiation.

Dans un troisième partie ; nous avons émis notre expérimentation par un questionnaire aux enseignants de F.L.E au cycle secondaire du classe de 3<sup>ème</sup> A.S. Au lycée deMarzoug El-cherif à la willaya d'El-Taref.

Nous avons choisis de nous concentrer sur:

- ✓ Comment procéder pour remédier aux erreurs de l'apprenant ?
- ✓ quelle serait la stratégie pédagogique adéquate qui permettrait à l'apprenant de réinvestir dans ses erreurs afin de favoriser l'apprentissage plutôt que d'être sanctionné et découragé ?

A partir de ce constat, nous avons émis notre questionnement aux enseignants de F.L.E au cycle secondaire. Après avoir analysé les données, nous pouvons dire que les résultats de notre recherche ont confirmé nos hypothèses selon lesquelles:

- ✓ Durant le processus de la remédiation, l'apprenant serait octroyé une seconde chance pour réapprendre les points de la langue : grammaire, conjugaison, orthographe...etc ; afin de se mettre à même niveau avec le reste de la classe.

---

<sup>1</sup> - D. DESCOMPS, Daniel, 1999, « La dynamique de l'erreur dans leurs apprentissages ». Paris, Hachette, p. 131.

## Conclusion Générale

---

La remédiation oriente donc l'acte pédagogique vers l'individu. Elle tient compte des différences interindividuelles.

L'autocontrôle et l'autocorrection sont considérés comme les procédés les plus efficaces pour le traitement des erreurs. Il s'agit, d'avoir une nouvelle conception vis-à-vis l'erreur de la part de l'enseignant ainsi que l'apprenant ; pour que ce dernier découvre son propre fonctionnement, ce qui l'amène à plus d'autonomie.

Nous avons estimé que quel que soit l'importance de l'éclairage que la théorie peut nous apporter, il n'est pas de meilleure façon d'apprendre que de mettre la main à la pâte pour façonner son pain et de se jeter à l'eau pour apprendre à nager.

De ce fait, il ne suffit pas de dire à un élève qu'il a commis une faute ou une erreur, il ne suffit pas également de la lui montrer, mais il faudrait le mettre en situation de l'éprouver lui-même. Car la vraie fonction éducative de l'enseignement est de « *former l'élève à son métier d'apprenant : sortir de la passivité et de l'assistant, apprendre à faire des choix à être exigeant* » <sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> - D. DESCOMPS, 1999, Ibid. p. 85.



# ***Références bibliographiques***



## Bibliographie

---

### ❖ Références Bibliographiques :

#### Ouvrages:

- Allaire. A, « Questionnaire: mesure verbale du comportement » in Recherches en psychologie, n16, 1988, p 321.
- Besse. Henry & Porquier. Rémy, Grammaires et didactique des langues, Paris, 1984, p36.
- cf. ANNEXE 1
- CUQ J-P et Alli, « dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », Paris, 2004, p192.
- Gaonac'h, D, Théories d'apprentissage et d'acquisition d'une langue étrangère. Paris: Hatier-Crédif, 1987, p126.
- Jean-Marie Gillig, *Remédiation, soutien et approfondissement à l'école*, Hachette Education (2001), p.74.
- JP.ASTOLFI, L'erreur, un outil pour enseigner, ESF éditeur, Paris, 2004, p12.
- Kannas, my, Grammaires et didactique des langues, Paris, 1994, p :252.
- KANOUA, S. Culture et enseignement du français en Algérie, édition Synergies, Alger, 2008, p88.
- M.MINDER, Didactique fonctionnelle, objectifs, stratégies, évaluation, De Boeck Bruxelles, 6<sup>ème</sup> édition :1991, p2 Boeck Bruxelles, 6<sup>ème</sup> édition :1991, p234.
- Odile et J.Veslin, Corriger des copies évalué pour former, Hachette livre, Paris, 1992, P52.
- TAGLIANTE, Christine, *La classe de langue*, Paris, Clé International. Coll. Techniques de classe, 2001, p 178.
- Véritable statut : une deuxième langue en Algérie
- James Reason, l'Erreur humaine, paris, 1993, p22 8 Idem, p31.
- MEIRIEU et DEVELAY, 1992, in JP.ASTOLFI, 2004, p21.

#### Dictionnaires :

- Le nouveau petit Robert, 1985, p684.
- Le petit Larousse illustré, 2013, p390.
- Arénilla. L et all, Dictionnaire de pédagogie, Paris, 2004, p 121.

#### Sitographies :

- AMIR. A, ILMAINE. S, op. cit, p. 78.
- www.ufc.dz, consulté le 21/04/2019.
- bu.umc.edu.dz/thèses/français/DJE1210.
- www.ufc.dz, consulté le 21/04/2019.
- <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/10010> [en ligne], page consultée le 22 mai 2019. JOLYS.B
- Ces tableaux sont tirés du cours de formation : AMIR. A, ILMAINE.S, op. cit, 80.

## Bibliographie

---

### **Encyclopédies :**

- Ibid,p13.
- Ibidem,p124.
- Encyclopédie Universalis, Paris, Albin Michel, 1966, V.8, p62.
- fascicule pour l'enseignant « la remédiation immédiate », Belgique, institut d'administration scolaire, 2009, p.38.

### **Mémoires et thèses :**

- Mémoire : Erreurs relevant d'une interférence phonétique. (HadjiraMedane ). p.42.
- Mémoire : Pratique de la remédiation Pédagogique dans l'enseignement d'apprentissage du F.L.E au primaire (Bouakkaz Asma, Mizab Amal 2015/2016).
- Mémoire : le rôle de l'auto-correction dans la production écrite, (SbaaSoumia 2013).



# ***Annexes***



## L'observation en terrain :

(1)

### Prise de Notes :

Date : 12.04.2019. Séance 1.

Classe : 3<sup>ème</sup> année secondaire école secondaire de Harzoug El chaf à ER-Taref.

- Le terrain de notre observation a été une classe de langue étrangère, l'observation des cours a été faite le troisième trimestre de l'année scolaire 2018/2019 et plus précisément au mois d'Avril, Après avoir remarqué les difficultés rencontrées chez quelques apprenants dans différents domaines, activités (oral / expression, lecture, écriture, orthographe / conjugaison / dictée / grammaire) et l'enseignante face à ces insuffisances a dit régler ces lacunes en organisant une séance de remédiation de Gomnchaque fin séquence.

### Prise de Notes :

(2)

Date : 20.04.2019. Séance 2.

- Après les observations marquées. Concernant la séance de la remédiation avec les apprenants de 3<sup>ème</sup> année secondaire. Nous remarquons :
  - Durant cette séance, l'enseignante a bien géré la classe et le volume horaire. Elle fait d'abord un court rappel sur les activités qu'ils ont déjà acquies pendant tout la séquence.
  - Après Elle se focalise sur des questions qui renforcent la compréhension.
  - l'enseignante distribue les tâches aux élèves chacun selon son besoin.
  - le déplacement de l'enseignante dans la classe a une influence sur l'apprenant, l'enseignante était plus active, Elle se déplace entre les rangées pour contrôler tel ou tel élève de vérifier la progression des apprenants.

### Fiche de Remédiation Pédagogique :

oral / Compréhension de l'écrit

Classe : 3<sup>ème</sup> AN. Profil : 201. Séquence : 1.02

Matériel : 1. groupe

Insuffisances de prélecs : la rédaction d'un texte argumentatif

Compétence : oral / compétence : compréhension de l'écrit  
Objectifs pédagogiques (en relation avec les insuffisances de prélecs) : Permettre l'acquisition de ces insuffisances, amener les élèves à distinguer entre les types de textes et leur connaître rédiger un texte argumentatif avec la structure de rédaction (thèse, antithèse, arguments) et pour bien structurer correctement les d'une situation de documentation.

1. Moment de départ / état de Diagnostic : 10 mn

• Mettre les élèves devant leurs difficultés et les erreurs commises le fait que on parle sur la pratique écrite, et l'aspect théorique du texte argumentatif.

2.1. Moment de remédiation : 30 mn

1. Proposer des Modèles d'un texte argumentatif
2. Proposer des formules ont une relation avec l'argumentation
3. Identifier les articulations logiques (D'abord, ensuite, ainsi, Également, car, Pour cela, tellement, en fin Pour conclure... etc.)

3. Moment d'évaluation : (10 mn)

- Par des Modèles donnés, on fait évaluer l'élève.
- si l'élève assimile bien la remédiation, si l'élève arrive de connaître les erreurs en question.

- Cela permet de créer un climat de confiance <sup>(3)</sup> et garantir un échange entre l'enseignant et l'apprenant d'une manière indirecte.
- entraîner les apprenants à accepter les erreurs.
- Encourager l'interaction et le travail de groupe.
- Motiver les apprenants par leur implication dans de réelles situations de communication.
- Installer un climat favorable et sécurisant.
- Modifier et objectiver les représentations des apprenants vis-à-vis de la pratique de remédiation et la représentation négative attribuée à l'erreur.
- Faire expliciter aux apprenants les différents rôles que peut avoir la remédiation et la correction par son même.

**Questionnaire destiné aux enseignants de français langue étrangère au cycle secondaire**

Dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de fin d'étude de Master en didactique des langues étrangère ; nous menons une recherche portant sur : « PRATIQUE DE LA REMEDIATION PEDAGOGIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DU FLE AU SECONDAIRE : CAS DES APPRENANTS DE 3è A.S ».

Nous vous remercions de nous accorder quelques minutes de votre temps pour répondre au questionnaire suivant :

1- Sexe :

-Féminin.

- masculin.

2- Age :

-De 20 à 30 ans.

-De 30 à 40 ans.

-Plus de 40 ans.

3- Ancienneté :

-Moins de 10 ans.

-10 ans.

-Plus de 10 ans.

4- Trouvez-vous des difficultés quand vous enseignez le FLE aux apprenants de 3è A.S ?

-Jamais.

-Rarement.

-Souvent.

-Toujours.

5- Que pensez-vous de l'erreur par apport vous-même entant que personne d'une part; et entant que enseignant \*e\* d'une autre part ?

..... je pense que l'erreur est tout à fait  
..... une réaction normal par rapport  
..... aux activités d'apprentissage proposées aux apprenants

6- Comment sentez-vous quand vous voire un apprenant commit une erreur ?

-Triste.

-Inquiet/peur

-Honteux.

-Fâché.

-Rien.

-Content.

7- L'erreur scolaire dépend de :

-L'âge.

- Le sexe.

- Le niveau.

- Le milieu socio – culturel.

\*Et ; Pourquoi ?

..... on peut constater que les erreurs  
..... commises des apprenants est reliées au milieu  
..... socio-culturel dans lequel l'enfant est élevé

8- Quelles sont les activités dans lesquelles les élèves commettent beaucoup des erreurs ?

- Oral.

-Lecture.

-Points de langue (voc - gramm - conj - orthog).

-Production écrite

9- D'après votre expérience quelles sont les causes de ces erreurs ?

-Français constitue toujours une langue étrangère.

-Tout dépend les stratégies utilisées par l'enseignant.

-Niveau de vocabulaire restreint.

10- Est-ce qu'il existe une différence entre erreur et faute ?

-Oui

-Non

\*Si oui ; la quelle ?

.....  
.....  
.....

11-À quoi sert véritablement l'erreur ?

Je crois qu'elle sert à corriger et à évaluer  
et à faire évoluer à fin, etc. de rendre  
compte des fautes commises

12-comment faire passer aux élèves le message que l'erreur est positive  
alors que dans l'évaluation ; elle est là pour sanctionner et Juger ?

on peut par exemple favoriser une  
erreur en évaluant une production  
écrite en encourageant l'apprenant des idées  
utilisées sans juger beaucoup plus les fautes d'orthographe

13. Donnez un maximum de mots qui viennent à l'esprit en évoquant le mot  
"remédiation" (Ex : pourquoi – pour qui – quand – comment ?)

exercices, activités, pratiques  
rappel, renforcement, aide

.....  
.....

14- Est-ce que vous prenez en considération l'erreur comme un avantage pour la remédiation ?

-oui.

-Non.

\*Si oui ; comment ?

*.. sans l'erreur, l'apprenant ne peut...  
.. bénéficier de la remédiation qu'on...  
exerce souvent après le compte rendu d'une  
production écrite*

15- Comment remédiez-vous les erreurs de vos apprenants ?

-Autocorrection/autocontrôle.

-correction collective.

\*Expliquez-vous votre réponse ?

*.. dans la phase de la synthèse c'est...  
.. à dire la production écrite, l'enseignant...  
procède à la correction collective qui est une...  
autocorrection.*

16- comment exploitez-vous cette séance ?

*.. on commence d'abord par présenter un...  
texte moyennement réussi en ciblant d'abord...  
les erreurs commises : à partir d'une grille de correction*

17- A quels moments remédiez-vous vos apprenants ?

-Au début de l'apprentissage.

-Au moment de l'apprentissage.

-Après l'apprentissage.

18- Quels apprenants doit on remédier ?

..... normalement tout apprenant.....  
qui a commis des erreurs à l'exon.....  
..... d'être remédié parce que la remédiation  
est reliée à l'erreur

19- Est-ce que l'horaire consacré pour cette séance est suffisant ?

-Oui

-Non

20- La remédiation permet de progresser le niveau des apprenants ?

-Pas du tout d'accord.

-Ni en désaccord ni en d'accord.

-Tout à fait d'accord.

21- Quel est le rapport entre la motivation scolaire, erreurs, et pratique de la remédiation ?

..... La remédiation à mon avis  
peut motiver l'apprenant si il a  
commis une erreur. Ce dernier pourra  
améliorer ses acquis par la remédiation

22- Pour améliorer la pratique de la remédiation, quelles sont vos propositions ?

Je propose multiplier la pratique de  
la remédiation dans n'importe quelle  
activité d'apprentissage